Vault (Academy) 8-3
MS 120
c 72
lgsst
07

la Boussolle
des
Argonautes
faite auec lacier, et laymant
des Sages
Parfaictement Despeinte, sous
Loedipe Hermetique
Dans Les Deux Entretiens
D'Ariste auec Lapin
Par fratris Canino

fait coppie a Marseille Le quatre
Januier 1715

qu'on ne critique point cet Auteur charitable
il est en ses Escrits, sincere et veritable
que si vous Innorez, les Mysteres Secrets
Laissez Vostre critique et soyez plus discrets
tous vos beaux mots choisis, vos Sublimes langages
ne sont rien a l'esgard, du grand oeuure des Sages
par cet oeuure diuin, au dessus de tous pris
tous les maux sont toujours, parfaictement gueris
et qui possede Enfin, la grande Medecine
peut Jouyr Dans le ciel, de la gloire diuine

L'oedipe Hermetique

premier Entretien

Ariste Et Lupin, Choisirent Vn beau Jour du Printems pour aller a la campagne se diuertir quelque temps dans Vne Maison que ce dernier auoit a Vne Lieüe d'vne grande Ville ou ils faisoient Leur residence ordinaire. Ils étoient Naturellement Curieux, et S'étoient apliquez dez Leur premiere Jeunesse a L'Etude des belles Lettres, aux Esperiences phisiques et a L'Etude de la philosophie Hermetique, et L'amitié qu'ils auoient conceu L'vn pour L'autre auoit fait qu'ils S'etoient Toujours communiqué Sincerement les conjectures, et les decouvertes qu'ils auoient faites pendant trente ans, mais en ce qui concerne cette Science, auec vn Succez qui n'auoit pas encore respondu a Leur Esperance dez Le Lendemain du jour qu'ils furent arrivez ils allerent se promener dans vn petit Bois dont Les arbres pouuoient Les mettre a couvert des ardeurs du Soleil, et S'assirent en vn endroit couvert de gazon pour goûter le plaisir d'vne Conuersation philosophique, que le murmure d'vn ruisseau qui couloit auprez de celieu, ni le bruit des zephirs, ny le chant des oiseaux qui se faisoient Entendre dans ce Bocage ne pouuoient Interrompre que

fort agreablement.
a peine se furent ilz entretenus vn demi quart d'heure de diverses choses qui ne les touchoient par sensiblement qu'Ariste dit Il me semble que nous serions mieux de nous entretenir des Misteres de la Veritable philosophie que de ces choses a quoi les Sages prenent d'ordinaire Si peu de part. Vous Sauez que ça Esté Nostre principale Intention en venant Icy, et Nous ne Saurions mieux mettre a profit le loisir dont Nous nous Sommes promis de jouir dans cette agreable Solitude. vous auez raison luy dit Lupin, mais Ie me defie tousjours des Lumieres que Nous auons reçues de la Nature, et de l'Etude et Ie crains fort que Nous ne Soyions pas assez genés de bien pour Esperer que le ciel Nous en accorde de plus grandes, apres Nous les auoir refusées Si Long tems. cela pourroit estre repartit Ariste, mais c'est le propre de L'homme de ne perdre l'esperance qu'auec la vie. Et Vous Sauez que.

Geber dit que trois estoient
Les philosophes qui sauoient
Et toutefois en leurs trois Jours
Ilz Jouissoient de leurs amours

Tant de philosophes qui n'etoient pas meme chretiens non plus que celuy Là ont bien obtenu cette grace de Dieu pourquoi ne pourroit il pas l'accorder à des Chretiens cõme Nous, qui ne la souhaitent point pour en faire vn mauuais vsage: pour moy ie Suis resolu de la luy demander tousjours, et Ie n'ay point oublié ce conseil d'vn Philosophe adonné aux amateurs de cette Science, Etudie, prie, et Trauaille.

Lupin
Ie ne l'ay pas oublié Non plus que vous Monsieur Ariste, J'ay Etudié, J'ay prié, J'ay même Souuent Trauaillé. mais le peu de Succez que J'ay vû des operations que J'ay faites, et de celle que J'ay vû faire ma presque fait resoudre à n'importuner plus le ciel

Saa des prieres pour ce Sujet, et ane Mapliquer desormais
qu'a d'autres Etudes qui me paroissent si Non plus utiles,
du moins plus agreables et moins dangereuses que celle
de la philosophie Hermetique, et la raison en est qu'elle
ne ma fait voir Jusqu'ici qu'illusion et forfanterie.

Ariste.

Je ne manqueray point a vous prouver que elle N'est
par une Science Vaine et chimerique come une
Infinité de Sauans même la croient. Je vous renvoye
a ce qu'en a dit Le docte Maycrus dans le Liure qu'il
a fait Sur cette Matiere, et que vous auez Lû autre
fois. Je suis Sûr que Si vous Le Lisez encore une
fois, vous avouerez que c'est estre bien temeraire que
de prononcer hardiment un arrêt qui condamne
absolument comme une folie ou come une Imposture,
une Science a laquelle tant de grands hommes celebres
par leur Science et par leur pieté, se sont apliquez
Et dont ils nous ont assuré La Verité auec de Serments
que les plus grands Scelerats N'oseroient faire pour
assurer un mensonge qui leur pourroit estre vtile.
Pourrions nous croire que des Gens de bien les ayent
faits pour n'en tirer d'autre profit que le seul plaisir
de ruiner une Infinité de gens qui ne leur auoient
fait aucun Mal et qui ne pourroient pas même
Connoistre, et pour Jattirer La malediction de ceux
qui auroient Trompez Non Seulement Le Monde Est
Remply de Mescbants, mais il y en a de cette
Espece Je ne me Saurois persuader qu'il y en ait
un aussy grand Nombre qu'il y a d'hauteurs Hermetiques
et ce qui me persuade cette Verité, c'est qu'outre ce que
Je viens de dire Il n'est pas vray semblable que tant
de Scelerats eussent Escrit Sur cette matiere auec
Tant d'vniformité, Tant d'accord, et tant d'harmonie
qu'ils semblent auoir écrit de concert dans une

Mesme semblée, bien quils ne se fussent Jamais
Vûs, et quils ayent Vecû des tems et en des pais bien
Eloignez les Vns des autres. ouy en voit, suivant
L'Exemple daucune erreur soutenu de cette sorte
par tant de gens dignes de foy.

Lupin

Cette preuve ne me paroit pas de Monstrative
et Je trouve que les Ecrits des philosophes Hermetiques
sont Tousjours plus Embarrassé quils ne sont Esclairés,
et quil y en a bien peu qui nous Indiquent la même
Voye pour aller a la même fin quils nous y proposent
Comme Vrique et comme certaine.

Aliste

Jour Vous Trompez, mon cher Lupin Je crois
au contraire que pour Entrer dans ceste Voye il
ne faut que prendre un bon guide, et consulter que quelque Vns
de ceux quils sont connus pour estre de ce Nombre
et mépriseront les autres. Vous verrez que tous les
bons autheurs sont dacord entre Eux, et que les autres
ne S'accordent Jamais ensemble et sur tout sur
Les principes de cette Science, Je vois par Exemple
que Philalete, qui est celuy que Jay choisy, ne me
dit rien qui ne se raporte à ce que les autheurs les plus
Celebres nous disent sur ce sujet.

Lupin

Puisque vous avez tousjours de la bonté de me faire
Part de Vos Speculations, pour tacher de tirer mon
Esprit de L'Embarras detant d'allegorie qui sont dans
Les Livres des philosophes, et quil est tems ce me
Semble, que nous fassions Vn dernier Effort pour
Sortir du Labyrinthe où Nostre Curiosité Nous a
fait Entrer des Nostre premiere Jeunesse, et ou la
folie ou Linterest de plusieurs faux philosophes,
fripons ou Visionnaires Nous a retenus Jusques
à un âge assez avancé, il faut Nous guerir de nos
Vieilles Erreurs, ou recueillir enfin quelques fruits
de Nos Travaux, avant que Nous nous Trouvions a

La fin de Nostre Carriere. commençons aujourdhuy
Mr Cheo a Arista, par Leclaircissement d'une
difficulté, qui ma Souvent fait beaucoup de peine.
Les philosopheS Nous assurent que le Sujet qui est
de matiere a leur oeuvre Ne se trouve en aucun lieu
de la Terre, ny dans les autres Elemens, et que
en
N'est aucun des Mistes imparfaits ny parfaits: en quel
endroit Veulent ils donc que Nous les cherchions?
Cependant ils Nous disent que Nostre Matiere
Se peut Trouver partout, et qu'autant en a la pauvre
que le Riche. pour moy ie Suis du Sentiment de celuy qui
dit que toutes matieres qui ne peut pas devenir metal ne peut
par Estre la matiere de la Pierre

Mistes

Dieu qui Ne faille par Entendre ces paroles
a la Rigueur elle Sont toutefois tres Veritables,
parceque ce Sujet nest toute fait et parfait
dans aucun des Elemens, ny dans aucune
des trois familles des Mistes il faut que L'Artiste
Produise en le tirant des choses ou il est, et il nest
pas dans une Seule et unique chose; L'Enfant
Philosophique Se forme, Comme les autres de deux
semences, et d'un Mariage qui font une Seule
matiere, de la Corruption de laquelle Se forme
L'Enfant. or cette matiere est composée des Elements,
qui Se trouvent dans ces Semences et dans ce
mariage, mais on ne peut pas dire que cette
matiere Soit un des Elemens, ny quelle Ne
trouve dans aucun des Elemens ny des Mistes
quoy qu'on puisse dire qu'elle Se trouve par
tout et qu'autant en a le pauvre que le riche,
parceque l'un n'en a pas plus que l'autre
et que l'un et l'autre Le peuvent produire par

ce que peut aussi tendre sur les etains imparfaits les metaux parfaits ou Sont les meures les deux parfaits les riches

tout, s'ils ont la connoissance de nostre art. mais ce
n'est pas a dire que le pauure la puisse trouuer aussy
facilement que le riche, a moins qu'on ne veuille dire
que le pauure ayant moins d'embarras et plus de liberté
et de loisir, pour s'appliquer a cette recherche, plus facilement
que le riche. Je suis au contraire de l'opinion d'vn
philosophe qui dit qu'il n'est pas possible qu'vn Indigent
soit philosophe; impossibile est indigentem philosophari,
parce que ce trauail demande toute la plication d'vn
homme, et que ceux qui sont obligez de chercher leur
subsistance par leur trauail, ne peuuent pas se donner
tout Entiers a celuy cy. La prouidence diuine distribuë ses
dons comme bon luy semble, sans acception des personnes et
peuuent pretendre a ses graces comme les riches. L'Esprit
du Seigneur souffle ou il veut et ce n'est qu'auec son
secours que nostre nauire peut estre porté a la terre
promise, qui est le but de nostre nauigation. mais
pour vous dire ma pensée auec toute la franchise et
la sincerité que ie vous ay promise, Je vous diray encore
plus affirmatiuement, que cette matiere si precieuse
et si cachée, n'est autre chose que le mercure des philosophes
parce que c'est celle dont la Nature se sert pour faire
les metaux dans les Entrailles de la Terre, mais que
l'Art ne peut pas les prendre en l'estat qu'Elle luy est necessaire,
ils trauaillent diuersement. les philosophes nous apprenent
que les principes de leur art, sont les mesmes que ceux
dont la Nature se sert pour produire les metaux, mais
que leur matiere n'est pas appellée telle, quant Elle
est dans son Vniuersalité. c'est encore alors
que la matiere bien Eloignée, que cette Sage ouuriere
determine ensuite dans chascun des trois genres des mixtes,
par des moyens qui ne nous sont pas connus. nous sauons
seulement que cette matiere Vniuerselle dont on parle
tant, Est inutile à nostre oeuure auant qu'Elle soit

en puissance prochaine de recevoir sa forme metallique, et qu'enfin tout ce qui ne peut pas devenir metal, ne peut pas estre la matiere de nostre Pierre. il ne faut donc pas chercher cette matiere hors du genre metalique, comme il ne faut pas chercher la matiere de l'animal que dans le genre animal, ny celle d'une plante ou d'un arbre que dans le genre Vegetable. Il faut par consequent pour faire ce chef d'oeuvre de l'art, avoir le mercure animé par la nature, dans les cauernes minerales, et il faut ensuite que l'art imite la nature, en animant le mercure par un merueilleux artifice que Dieu ne reuele pas à tous les Inquisiteurs de cette Science non plus que le don de prophetie. Il y a un nombre Infini de faux Chymistes comme il y en a en Auteurs qui ont escrit de cet art. il me suffira de vous dire encore qu'entre le Philalethe, Espagnet est un des meilleurs guides qu'on puisse choisir pour une route si perilleuse. consulter le premier dans ses chapitres du traité des Sages, et le second dans les 44 & 45, de ses canons hermetiques. consulter encore le Trevisan qui dit apres Geber que argent vif coagulé, et argent vif sulfureux sont la premiere matiere des metaux. ce sont aussi les deux Agents dont il est parlé dans la premiere clef de Basile Valentin, et les mesmes que les Philalethe nomme son dragon Ignée et son Aymant. Prions Dieu qu'il nous en donne la connoissance et de la maniere qu'il faut les traiter. Roger Bacon nous conseille de prendre une chose ou la nature a seulement commencé ses premieres operations par l'assemblage d'un pur et net mercure auec un semblable soufre congelé en masse solide.

Voila Le Veritable portrait ~~du Laymant au dela~~ de la Pierre. L'argent vif Sulphureux est sans doute L'Image du dragon Ignée, et Les deux agents de Philalethe sont tres bien representez L'Un par ~~Le Sel de la nature vegetable~~ Laymant et L'autre par Le feu mineral du Soulphre, ou le dragon Ignée tout autre Systeme est faux, Ne nous Ecartons Jamais de L'ordre de la nature, Si nous desirons trouver La Verité. Ce que Je vient de dire c'est pour vous faire entrer dans La voye par ou Philalethe nous apromit de nous conduire au palais du Roy, qui peut Seul nous donner la recompance de nostre Etude et de nos travaux, Sur Le Pere des lumieres, qui est La cauze et La source de tous les biens, daigne nous departir, celles qui nous sont absolument necessaires pour penetrer L'obscurité que cet Autheur a L'exemple de ceux qui L'ont precedé a voulu repandre dans ses Ecrits, quoi qu'il soit Le plus Sincere et Le plus Intelligible de tous ceux qui ont escrit Sur cette matiere.

Lupin.

Jai fait La meme resolution que vous mon cher Ariste et pour cet effet Je veux vous communiquer aujourdhuj les derrieres reflexions que Jai faites Sur La Science Hermetique, et vous asseurer qu'au lieu de me La faire regarder comme une Science trompeuse et Chimerique, ce que vous venez de dire me determine absolument et me donne plus d'esperance que Je n'en Jai Jamais eu, depuis que nous avons pris quelque gout a cette Sorte d'estude. Et pour commancer a vous faire une Sincere et Entiere confidence de mes Sentiments, Je vous diraj que Je n'ai point d'autre opinion que La vostre a L'egard de La matiere De L'oeuvre philosophique. Et que Je suis persuadé qu'Sil j'en a une, Elle ne doit estre cherchée que dans Le genre metallique. Je me fonde comme vous Sur L'autorité de Philalethe qui me paroit conforme aux Sentiments de tous les auteurs les plus celebres, et les plus approuvez; vous

naurez pas de peine a rapeller dans votre souvenir ce quil dit est dans la page 294 de son ouvrage. Il y a pourtant, dit il, Une chose dans le regne metallique dune admirable Origine, dans laquelle nostre soleil est plus proche que dans le Soleil & la Lune Vulgaires, Si tu le cherche a lheure de sa naissance il se resout & se fond dans nostre mercure comme fait la glace dans leau chaude, & il est en quelque façon semblable a lor. tu ne trouveras pas cela immediatement dans le Soleil Vulgaire, mais de luy, par le moyen de nostre mercure Endigerent et cuisant par cent vingt quatre Jours. tu trouveras cette Veritable & mesme matiere qui est nostre or. mais cette Voye la de la chercher est la plus longue Chose. on pourra aizement Juger par la que cette chose dune admirable origine, cest le mercure des philosophes,* et je veux vous le prouver, par ce quil dit au bas de la page, 295. en ces termes. C'est pourquoy Si tu scais l'art, tire nostre Soleil de nostre mercure, & lors tu accompliras tout louvrage dune seule chose. ce qui sera le tresseur plus parfait que tout ce quil y a de parfait dans le monde, comme a dit le Philosophe. Si tu peux dit il faire louvre du Mercure tout seul, tu auras assurement louvre le plus precieux de tous, car dans cet ouvrage il ny a rien de superflu mais ie te Jure par Le Dieu Vivant, que tout est changé En pureté parce que laction ne se fait que dans Une seule chose. Mais Si tu commance ton travail Sur louvrage du soleil Vulgaire lors il y a action & passion dans deux choses, — et de ces deux choses la, lon n'en prend que la moyenne substance toute seule, parce que lon en oste les fæces & Les Impuretez. pense bien & medite profondement sur ce que ie vien de dire. Il y en peu de parolles, car Si tu les Entends, tu as la clef de la [illegible] pour ouvrir & accorder toutes Les contradictions qui paroissent etre dans les Ecrits des philosophes

* nota cette verité

Ariste.

Ce passage est fort bien remarqué, et vous l'auez fort bien entendu. a Vostre Exemple ie vais citer quelques autres Endroits du mesme Autheur qui ne sont pas moins Importants. Il dit dans son 1x chap^e. Intitulé; De la puissance de nostre mercure sur tous les autres metaux. On doit donc conclurre de là, que le mercure des sages est composé D'vn métal, qui n'est pas pourtant d'aucun des metaux comparez) lequel Estant preparé, et composé comme l'enseigne philalethe Il a la puissance qu'il luy donne sur tous les autres comme il a Esté desja dit. et n'est il pas vray encore qu'vn Autheur digne de foy dit; prends vn métal pour fondement car il n'y a que le metal qui puisse faire et multiplier le metal, et non autre chose. mais ce n'est pas d'vn metal comparé le chap^e. X^e. parlant du Souphre qui est dans le mercure, ne dit il pas formellement que les Sages ont Introduit dans le mercure vne forme d'vn Souphre actif par leur prepa=ration, et cependant qu'auec cela il garde et conserue toutes les proportions et la forme du mercure, et que a cause de ce Souphre qui luy a Esté Introduit, Il est hermaphrodite, et que par ainsy Il contient tout a la fois et En mesme temps Vn principe, qui est tout Ensemble actif et passif, et par le moyen de ce mesme feu, il se coagule soy mesme, et en se coagulant. il donne Et produit le Soleil et le donne tel qu'il plaist a l'operation. ce que Je vais dire Vous paroitra peut estre incroyable, mais il est pourtant Vray, c'est a sauoir que le mercure qui Est homogene, pur et net Estant par nostre Artifice Engrossé d'vn Souphre Interne se coagule soy mesme Estant aydé seulement d'vne chaleur conuenable, et qu'il se coagule a la façon des fleurs ou crême du Lait, ce que ce Souphre surnage au dessus des Eaux, a la façon d'vne terre Subtile, or Estant ioint auec le Soleil, non seu=lement il ne se coagule pas, mais estant ainsy composé il parost de Jour en Jour plus mol, Jusques a ce que le corps Estant presque Dissout, les Esprits ayant commancé à se coaguler dans vne couleur tres noire et

Vne odeur puante, et partant il Est Euident que ce Souphre Espirituel metallique est effectivement le premier mobile qui fait mouvoir la rouë, et qui fait tourner le Ciel en rond. ce Souphre est veritablement vn or Volatil qui n'est pas encore assez cuit ny assez digeré, mais qui est pourtant assez par. aussy par vne Simple digestion il se change en soleil. et quand nous le coagulons par tant, mais il dissout les corporels, et lorsqu'il dissout, il demeure Sous vne mesme forme avec luy, quoyqu'il faille necessairement que la mort precede cette Union, afin qu'apres cette mort, ils se puissent tous deux vnir, non seulement dans vne Vnité Simplement parfaite, mais dans vne perfection qui est parfaite plus qu'au millieme. Souvenez vous que ce Soleil cest celuy qui l'a est tiré de nostre ☿ afin de ne vous y pas tromper LUPIN

NOus Sommes obligez de Soutenir ce que nous avons avancé, par toutes les preuves qu'en donne le mesme Auteur, dans son chap.e XI page 260. Il dit que le mercure estant sorti hermaphrodite ils le mirent dans le feu, et Ils ne furent pas Long temps a le coaguler, et dans la coagulation ils trouverent le Soleil et la lune tres pur En fin rentrez en Eux mesmes, ils sauiserent que ce mercure quoy qu'epuré n'estant pas encore coagulé, n'estoit pas encore metal, mais estant fait Volatile, Jusques a ce qu'en la distilation il ne laissat aucune faces, ny residence au fond du Vaisseau; Ils l'appelerent pour ce sujet vn Soleil indigesté, et qui n'estoit pas meur, et leur Lune vive. Ils considerent de plus, parce qu'il estoit le Veritable premier Estre de tout, Estant encore Volatil, que par consequent il pouvoit bien estre le champ dans lequel le Soleil estant semé, il augmenteroit et multiplieroit en Vertu. Voila pourquoy ils mirent le Soleil coagulé dans le mercure et ce qui donna d'abord de l'admiration, dans ce mesme mercure le fixe fut fait Volatil, le dur fut rendu mol, et le coagulé fut dissout au grand Etonnement de la nature

mesme. C'est pourquoy ils marierent ces deux choses En = semble, les Enfermerent dans Vn vaisseau de Verre, les mirent sur le feu, et ils gouvernerent l'ouvrage selon les besoin et exi= =gences de la nature, durant long temps. ainsy celuy qui estoit mort fut vivifié, et celuy qui estoit Vivant mourut. le corps pourry et l'esprit ressuscita glorieux, et l'ame fut exaltée iusques a Vne quintessence, qui fut Vne medecine souveraine pour les animaux, les vegetaux & les mineraux.

Aristo.

Il y a deux choses tres Importantes à observer la dessus. La premiere c'est de sçavoir qu'il est tres coagulé. Ie vous diroy que ie ne doute point que ce ne soit bien tiré du mercure philosophal en cette maniere. on prend Vne partie de ce mercure et on le cuit à Vn feu convenable, et par la decoction il se coagule et se fait or, et Voila bien tiré de notre mercure des philosophes. La 2e. est que ce mesme mercure n'estant pas encore coagulé, n'est point encore metal. notez bien cela, car c'est vn grand point, puis qu'il nous previent que le mercure Vulgaire n'estant pas coagulé, n'est point encore + il une metal. ce qui merite aussy d'estre bien observé, puis qu'il nous l'est seulement approuve, et nous prouve que le mercure Vulgaire n'estant qu'en pas coagulé n'est point encore metal. tirez de la cette puissante consequence combien des gens se sont trompez de croire que c'estoit Vn metal, puisque le mercure pour estre fait metal il faut neccessairement l'animer, et qu'on ne peut faire qu'en y introduisant le soufre actif et metallique, ainsy que l'enseigne le Philalethe, lequel soufre a esté penetré par l'odeur de la saturnie Vegetable, qui forme le corps ou cahos dont nous avons parlé cy devant. et alors il n'est plus le mercure Vulgaire, c'est le mercure des Philosophes.

Lupin.

Il faut convenir que le Philalethe est l'Auteur le plus charitable de tous ceux qui ont escrit de cette Science et que qui le saura bien Entendre peut se promettre d'entrer dans le Sanctuaire de la Veritable philosophie, - car il n'a rien laissé de tout ce qu'il est

necessaire de sçauoir pour y parvenir. Suivons donc vn maistres si éclairé et si charitable, sans nous amuser à ces Vendeurs de fumée, qui courent le monde pour chercher des dupes, dont la crudelité leur fournisse quelque temps ce qui peut estre necessaire a leur Entretient pandant qu'ils les repaissent des fausses Idées par la Lecture de quelques Auteurs qui ont veû comme eux, et qui en ont esté abusez, ou se sont abusez eux mesmes de la mesme sorte. Ie vois finir cet entretient par vne iuste et sincere explication de la Table d'Emeraude d'Hermes Trimegiste, c'est a dire trois fois grand. Il dit que c'est le nom du mercure philosophal, qu'il appelle triple mercure parce qu'il est composé de trois choses mercurielles, sçauoir de sel, de souphre, et de mercure. sa triplicité vient de ce qu'il est formé d'vn sel mercuriel puis qu'il est tiré du mercure congelé. le souphre est aussi mercuriel, puis qu'il est tiré du mercure sulphureux, et le mercure, parce qu'il est tiré du mercure. ainsi on peut dire qu'il est tres apropos et tres Judicieusement nommé triple mercure. Disons encore pourquoi on luy attribue la vertu d'agir sur le genre Animal, sur le Vegetal et sur le mineral. la raison en est tirée des trois qualitez que ce mercure possede. c'est a dire, que comme sel il est mineral, parce qu'aussi bien il est tiré d'vn mineral, c'est la raison pourquoi il opere sur les mineraux. Comme souphre il est animant, ainsi qu'il anime les deux autres principes, & toutes les autres choses; et c'est la raison pourquoi il a la vertu & la qualité d'agir sur les Animaux. comme mercure il est menstruë de qualité Vegetative, c'est pourquoi il agit sur les Vegetaux. le sel est appellé le corps, le souphre l'ame, & le mercure l'esprit. et cette composition est vn tout homogene, tiré de diuerses substances, ce qui n'empeche pourtant pas qu'elles ne soient que d'vne mesme Essence. Nous ne sçaurions finir cet entretient par vn plus bel Endroit de la philosophie des Sages.

Ariste.

Mais pourquoy finirions nous si tost nostre Entretien
puis que nous auons Encore assez de Iour pour le continuer
et que nous n'auons Encore rien dit du sel que tous les
bons Autheurs asseurent estre absolument necessaire
a nostre oeuure. Vous ne croyez pas apparemment que
ce soit le sel commun

Lupin.

Non sans Doubte, Ie crois que c'est le sel fusible
comme dit un philosophe ou le sel petre des philes
et qu'ils le tirent de la mesme facon qu'on tire le sel
petre commun toutesfois auec cette difference, que l'vn
le tire de la terre commune, auec Eau de puits ou de
fontaine, et que l'autre ne le tire que d'vne terre ou
chaux Viue metallique, auec de l'Eau de son genre.
Car toutes les operations de la chimie ne visent qu'a
mettre le corps en cendres, afin que par vne maniere
merueilleuse et Incomprehensible, Elles communiquent
a leur Eau metallique, et vray mercure, les Esprits du
sel & du souphre qui les ont parfait, Estant et subsistant
toutesfois sous vne mesme Essence. et c'est par la force
et vertu Interne du sel attenuer, cuire et transmuer
le mercure de sa nature Vile et abiecte, En vne beaucoup
plus noble quand du mercure Vulgaire il en fait celuy
des philosophes, par le moyen de l'Esprit du sel, qu'il
attire de la cendre, ou chaux Viue metallique, ny plus
ny moins qu'il arriue aux lixiues qu'on fait de cendres.
& d'Eau En laquelle Eau bien coulée et filtrée, la cendre
transporte son ame et toutes ses forces, c'est a dire qu'elle
communique son sel a ladite Eau, qui demeurant toujours
coulante et fluide n'est plus toutesfois Eau simple,
pure & froide, estant lixiue Elle deuient chaude,
de vertu desiccatiue, detersiue et de qualité pleinem-
=ent actiue qui est toute la vertu et faculté de la
medecine transmutatiue. Mais il faut considerer
de quoy Eau doit faire cette cendre Viue & metallique

comme aussy, de quelles Eau se dois faire cette elixir,
pour Extraire le Sel ou Souphre philosophiques, cest
a dire, La medecine balsamique, qui comme Un foudre
soit parfaitement remply des qualités actifs reduire En
chaux Vrajment Vive & autrement que auparavant cetoit
Un corps mort et inanimé, Elle deviene a lors Un corps animé
participan des esprits medicamenteux.

Aristé

Les passages que Vous Venez dajouter sont tres formels &
tres demonstratifs quils mont inspiré den rapporter Un de
Planiscampi, qui convient avec le Trevisan, il dit
que rien au monde ne prouve mieux La Verité de ce
que nous avons dit que tout est purement naturel dans
nostre art, quil ne faut seulement que sattacher aux
Lieux ou se doit pratiquer nostre Pierre. Les Lieux sont
Les mineraux & les metaux. Leur obscurité estant prise
pour Lheterogeneité diceux et la clarté pour leur homo-
-geneité. Lhumide & le Sec sont pris pour lagent &
le patient, mais il est vrai quelle se peut faire Entre
Lieux, cest a dire, que tous Les metaux contiennent cette
essence que nous demandons, mais il en a Un dicelx,
qui nest pas metal, ny proprement mineral qui la contient
avec plus de perfection et duquel nous lapprouvons
retirer avec plus de facilité et dabondance, que daucun
autre. apres quoy ne comprendrons nous pas Encore
que celuy qui nest ni metal ni mineral cest le mercure
et que cela ne peut estre appliqué a aucune autre
chose du monde, n'en deplaise a ces rediculez quils le
rejettent contre Le bon sens, contre La nature contre
la Raison Et contre tous les Autoritez Ecrites, que nous avons
mesme contre Lastronomie. ne voit on pas que
Latnolle montagne qui nous est montrée par le cosmo-
-polite quand il dit, cest le mercure
metallique dans La molle montagne duquel vous

fouillirez plus facillement Une fosse pour tirer
D'icelle nostre pure Eau gentique que La fontaine
Enuironne qui Est a lexclusion de toute autre
Eau propre & Disposée de la nature pour se retraire
En pastes auec la propre farine & son ferment
solaire. Je deurois Les mexcuser aupres de messieurs
Les adeptes. mais outre que ce discours nest fait que
pour nous, bien quon ne puisse expliquer ces mistieres plus
clairement que nous ne faisons, il y en tant dautres choses a
penetrer que quand mesme quelque chymiste ordinaire
nous escouteroit il ne comprendroit ce que nous disons,
sans Une grace particuliere de dessus. les pauures
curieux auec tout ce que nous venons dedire quand ils
Lauroient retenu par cœur mot pour mot, et mis par Escrit
ne Laisseroient pas destre encore bien esloignez dauoir Une
parfaite connoissance de Loeuure des philosophes. quoy
quelle soit en ces Escrits toute au long

Lupin

Pour confirmer La Verité de ce que vous venez de dire
il faut se souuenir de ce que nous auons desja dit sur
ce sujet du 7.e chap.e du Philalethe ou traitant du vaisseau
il dit quil suffit quil puisse contenir dans toute la capacité
Une once d'Eau distillée, et puis que La matiere ne doit occuper
que la troisieme partie de la capacité du Vaisseau, il
sensuit de la quelle doit estre d'un grand poids, et que ce poids
ne peut se rencontrer qu'en la nature du mercure animé
philosophiquement. Dans Le mesme chp.e 17.e cet Autheur
donne la proportion quon doit tenir, du mercure philosophique
auec nostre or, tiré du mesme mercure, pour faire loeuure
qui n'est que pour Les pauures. cest au mesme Endroit
quil dit que pour vn florin on peut auoir autant de matiere,
qui est Le principe materiel de cette Eau, quil en faut
pour animer deux Liures entieres de mercure, afin d'en
faire Le Veritable mercure des philosophes, apres quoy
c'est a la nature de faire Le reste, a laide seulement

d'un bon regime. Je conclus que La medecine Vniverselle ne fait que de ces deux agents representez par Basile Valentin et par Philalethes; et que par Lemojen du mercure philosophique on peut faire toutes les autres oeuvres particulieres, dont le cosmopolite a si bien parlé dans le traité du Sel, s'il est vray que ce traité soit de luy, comme il me parait vray semblable.

Ariste

Je ne vous ay rien contesté aujourdhuy que pour tirer de vous quelques Eclaircissements qui me confirment dans l'opinion où je suis depuis quelque Temps qu'il n'y a point d'autre matiere des Sages que ce qu'ils appellent Leur mercure Leur Hermaphrodite, le premier Estre des metaux et L'arbre Solaire. mais bien que je croi connoitre la matiere de l'oeuvre des Sages, je vous avoüe que je voudois y mettre la main je ne saurois par où commencer, et que je ne sçay pas bien encore les moyens dont il faut se servir pour la trouver.

Lupin

Les philosophes ne nous en parlent que sous des hymes allegoriques et sous des types, des Griphes, et des Enigmes plus difficiles que celuy du Sphinx qui fut neantmoins deviné par Oedipe, me croyez vous plus éclairé et plus habile que luy par cette raison que Davus sum non oedipus. je n'ay garde de me croire infallible, ce ne sont icy que des conjectures, qui pourroient bien estre fausses comme celles de tant de gens plus habiles que moy, il me semble pourtant que cette matiere doit estre formée de ces deux principes l'agent et le patient, bien purgez, et parfaitement unis.

Ariste

Vous m'expliquez une chose obscure par une autre qui me semble encore plus obscure, je ne sçai pas bien connoitre cet agent et ce patient.

Lupin

Si vous y faites bien attention vous ne douterez plus que ce ne soit le souphre et le mercure tels que la nature

Les a créez. L'un donne le Souphre Inuisible, et l'autre le mercure Spirituel de ces deux se forme l'Enfant hermaphrodite et de luy le mercure philosophal.

Ariste

ce que Vous venez de dire Vous semble fort clair mais i'y trouue deux grandes difficultez, l'une ce que Vous m'auez dit qui doiuent estre bien purgés qui suposes qu'il faut les connoistre, et qu'il faut sauoir les preparer.

Lupin

Ie Vous ai promis que ie n'auois Iamais rien de caché pour Vous, et ie ne suis venu icy que pour Vous tenir ma parole, et pour prendre auec Vous vne derniere resolution sur cette matiere, en soumetant mes conjectures a Vostre examen. Ie Vous prie donc de les faire le plus rigoureusement qu'il Vous sera possible, et de me faire connoistre sans flatterie, si Vous croyez que i'aye Veritablement trouué le mot de l'Enigme, ou si Vous croyez que ie me soi encore trompé, comme i'ai fait si souuent. permettez moy seulement de couurir d'vn voile fort delié, cette belle Diane pour l'epargner sa pudeur, Vous sauez qu'elle n'aime point a paroistre toute nüe aux yeux des hommes Ie Vous diray donc que ie crois que ce souphre est le mercure parfait, et que l'autre n'est imparfait que parce que la nature ne luy a pas joint son propre agent cependant de la deuë conjonction de leurs mieres substances se forme la miniere de laquelle doit estre tiré l'argent vif des sages.

Ariste

Ie comprend fort bien qu'il faut deux choses dont l'vne tient lieu de masle et l'autre de femelle, que la premiere donne le Souphre Inuisible, et la seconde le mercure Spirituel. mais ie voudrois bien sauoir comme il faut operer pour former de ces deux choses le mercure des philosophes.

Lupin

Souffrez que pour cela ie vous renvoy à Philalethes Il vous aprendra tout ce procede si vous sauez bien entendre c'est assez vous dire que de vous asseurer que vous ne deuez pas chercher ailleurs ce qui a par dit mais pour vous mettre prendre la descouuerte de ce mercure, Ie vous diray qu'on l'appelle de diuers noms. les Uns l'appellent le mercure double, les autres l'Enfant royal quelques autres l'appellent Lumiere de beauté sortie des tenebres dautres le jour du repos des sages, dautres le ciel & la terre conjoints sur le lit d'amitié, dautres le premier Estre des metaux, le mary et la femme, qui ne composent qu'vn mesme corps, l'Enfant hermaphrodites, le dissolvant Vniuersel, le frere et la sœur, et enfin la Voye Vnique qui conduit les sages a l'ouurage secret de nature, duquel en faisant parfaite decoction il conduit sur le trône de l'Incompre=hensible felicité, l'heureux ouurier qui a sceu conduire ce diuin ouurage

Ariste.

mais dites moy ie vous prie s'il y a plus que d'vne Voye et plus d'vn ouurage des philosophes, car il me semble que le philalethe parle de deux, l'vne qu'il appelle Vniuerselle et l'autre particuliere, et qu'il dit que celle cy est pour les grands seigneurs, que l'autre est pour les pauures.

Lupin

tout cela est veritable, Il n'y a qu'vne Voye Vnique pour faire cet Enfant hermaphrodite mais quand vne fois il est né il peut estre employé a diuers vsages et peut estre employé faire diuerses actions qui concurent toutes a la mesme fin, qui est l'auancement & la fortune de ses freres. Le Philalethes a descrit toutes les differentes Voyes a deux, et celle des pauures est ainsy appellée parce quelle est la plus prompte et la plus facile, la plus courte et celle qui donne beaucoup moins de despences que l'autre.

Ariste.

Ie comprends a present qu'on l'appelle double mercure parce qu'il est composé de deux mercures et le mercure

qu'en dit le cosmopolite dans son traité du Souphres. qu'un
Jeune homme en passant proche d'un petit ruisseau, vit
que Diane s'y noyoit, qui Voulu la secourir, et quajans
quitté ses armes et son gros manteau, il luy donna la main
quelle la prit, et quelle le tira a elle, quils se noyerent
tous deux, et que de deux il ne s'en fit qu'un. c'est en cette
maniere qu'ensemble qu'ils se forment ce que nous souhaitons.
je crois que c'est aussi, ce qui nous est representé par la descente
d'orphée dans les Enfers pour en tirer son Euridice ou plutot
par la fable de Salmacis d'hermaphrodite, En effet l'un
embrasse l'autre, et le perd en mesme temps, et de deux
corps il n'en paroit qu'un; c'est ce que veut dire le Philalethe
si je ne me trompe, lors qu'il dit que sitost que les Eaux
centrales Viennent a se joindre avec les Eaux excentrales
Elles se joignent si Intimement qu'elles ne peuvent plus
estre separées, non plus que l'eau d'un puits et celle d'une
fontaine, apres qu'elles ont esté meslées. C'est ainsi sans
doute que se forme le double mercure des philosophes
ou Leur Enfan Hermaphrodite.

Lupin

On ne peut pas mieux expliquer ce passage que vous
venez de faire, mais dites moy je vous prie pourquoi
on l'appelle l'Enfan Royal.

Aviste

C'est parce qu'il a pris naissance d'un Roy et d'une Reine,
et que c'est ainsi que les Sages ont appellé le Souphre
et le mercure et de la conjonction concentrique de
ces deux, se forme le mercure philosophique, ou
l'Enfan Royal cela ne sauroit souffrir d'autre sens
et se raporte a ce que dit l'Autheur de la lumiere
sortant des tenebres, que le mercure philosophique
est veritablement le premier estre des metaux.
mais je ne comprend pas comme on doit entendre les jours

dont Le Septieme doit estre La Jour de Sabath, cest a dire
Le Jour du repos pphiques.

Lupin

Cette demande est une des plus Essentielles q'on puisse
faire, mais pour Vostre Entiere Satisfaction ie veux vous
apprendre q'on appelle Vn Jour chascune des Sublimation
du mercure philosophique, passant chaque fois par la mitreaux
sept pour le porter a la plus grande perfection on appelle
Jour du repos la derniere Sublimation parce que Lartiste n'a
plus a mettre son mercure dans locuf pour le mettre ensuite
a louurage secret de nature. On appelle encore chascune
de ces Sublimations du nom Daigle. Jespere que vous serez
contant de cette Explication.

Ariste.

Je le suis Effectivement, et ie ne crois pas q'on puisse
donner plus declarté a ces Jours philosophiques. apres
cela ie deurois vous laisser en repos, mais Jamais personne
na si bien esclairci ces misteres que vous, et q'il est neces-
saire de Sauoir tout pour arriver a vn si grand bien
ne negligeons rien, cest en ceci principalement que le
superflu ne peut nuire. faites moi la grace de me
guerir encore dvn scrupule que iai sur les Sels de
Les attramans. croyez vous q'on puisse arriver par cette
Voye a faire La pierre des philosophes.

Lupin.

Je Vous ay desia dit, et vous en Estes conuenu auec moy
q'il ne faut pas chercher La matiere dans les Elemens
ni que ie promis de faire, auec les attramans, si ce n'est q'alterer
et corporifier Lair qui n'est q'vne Eau rarifiée. Leau
ni Lair condensé ni rarifié par Lart ne sont pas La matiere
des metaux; ils se trouuent bien dans cette matiere, comme
La terre et Le feu, mais cest comme dans Les autres Semences
des mixtes, mais personne ne sçait Le poids dont La nature

se sert pour les meler, ny la maniere dont elle opere pour faire ces semences, or l'art ne sauroit en venir about: il faut qu'il prenne de ses mains cette semence dont Elle se sert pour la generation des metaux. cela est conforme a la doctrine du cosmopolite.

Aviste

En Effet chaque chose se multiplie en sa semences. nous devons donc nous desabuser de cette opinion dont nous avons Esté autrefois infatuez qu'on peut trouver un dissolvant Universel, par le moyen duquel on puisse faire la semence metallique. rien ne peut estre dissout que par un dissolvant de mesme nature, et les Elemens n'ont lidée et le caractere de metal qu'apres que la Nature le leur a donnée, ou commancé a le leur donner. car il ne faut pas que la semence du metal ait encore Esté specifiée; Il faut seulement qu'elle soit en puissance prochaine d'devenir metal, et cette puissance prochaine ne se trouve point dans aucune de ces pretendues dissolutions qui ne sont pas mesme dissolution radicales elles sont seulement corrosives, qui ne font que diviser le metal ou autre mixte en parties delices dont chacune conserve son Essence, sans la comuniquer a ce pretendu dissolvant qui conserve aussy la sienne, sans s'unir Intimement avec luy. rien de tout cela n'peut convenir avec le Systême des veritables Enfans de la Science.

Lupin

Il y en a qui disent que d'une seule chose on peut faire toutes choses: mais c'est une Erreur, le Createur en a ordonné autrement. il a donné a chaque masle sa femelle qui n'est differente de luy qu'en Espece et non en nature. aussy lors que les philosophes ont parlé d'une seule chose, ils ont entendu leur Mercure qui a Esté formé de deux choses qui sont d'une mesme nature, et ou la Nature a desja fait sa premiere determination, c'est la seulement que l'Art peut commancer ses operations, et non auparavant, comme

il doit tres a propos Le philosophe Inconnu.

Ariste

Les philosophes nous ont dit si souvent, que la nature crée les Spermes, et non l'art que nous ne deuons plus penser qu'à connoistre le choix qu'on en doit faire, et le moyen de s'en seruir. Ceux qui ne prennent pas les principes de la nature tentent l'impossible, et ne sortent jamais de leurs erreurs.

Lupin

Lors que nous auons Vne fois le mercure philosophal, nous n'auons plus rien a souhaiter, c'est a la Nature a faire tout le reste, Il ne faut que luy administrer Vne chaleur conuenable, et c'est ce que nous appelons son ouurage. Souuenez Vous toujours de ce que dit Basile Valentin que toute matiere qui ne peut pas deuenir metal ne peut pas estre la matiere de la pierre, et si l'on veut sauoir d'ou elle doit estre puisée, on apprendra qu'elle ne s'extrait que de racine metallique, ordonnée du createur a la generation seulement des metaux; pour en estre conuaincu, il ne faut que Voir le Philalete dans le endroit ou il asseure que son mercure philosophal estant cuit et congelé par Vn feu approprié il se fait or, beaucoup plus fin que l'or Vulgaire. mais quauant ladite coagulation, Estant distillé iusques a ce qu'il ne reste aucune feces ni residence au fond du vaisseau, il est alors le champs ou l'on peut semer l'or ou Estant semé il augmentera & multipliera en Vertu, on peut aussi y semer l'or Vulgaire si l'on veut faire le cœur des grands seigneurs. mais sans la distillation Et auoir eue auparauant les sept aigles, il ne faut pas le faire mais si tost qu'on luy aura donné les preparations qui luy sont necessaires, on en tirera l'or philosophique

~~D'une partie~~ D'une partie dudit mercure philosophal (telle qu'en trouvera apropos) par coagulation qu'on mettra dans Une Juste proportion ~~de~~ de l'autre partie dudit mercure 3 parties du reste dudit mercure qui aura passé par l'alembic et ~~Etranis~~ dans Un Vaisseau de Verre a la douce chaleur De la poule il est certain qu'Une année apres, il viendra Deliurer ses freres de toutes Les infirmités originelles.

Artiste

Vous Venez de parler d'Une Maniere si Intelligible et si Veritable que Jamais personne En a parlé si — clairement ni si Juste, apres quoi nous deurions nous retirer sans aucun regret d'auoir menti en rien. mais — comme il me reste encore quelques questions a Vous proposer auant que de nous quitter, et qui pourroit arriuer qui — nous obligeat a nous Separer, agréez que ie profite du reste de cette matinée pour Vous demander quelle a été la pensée que Le philalethe a entendu, quand il a dit qu'il faut prendre garde que Les colombes de Diane ne meurent a la premiere rencontre. n'est ce point a dire qu'elles ne se fixent par trop de chaleur a la premiere rencontre ce qui gasteroit l'ouurage mais qu'est ce qu'il faut entendre par ces colombes.

Lupin

a Vous dire Sincerement la Verité, Les colombes — Dediane sortent du premier Etre de tous Les Sels pour dompter Les bestes Sauuages qui regnent dans cette foreste, Et purifier La malignité de l'air. dans le corps de la Pierre, est l'eau centrale ou Diane se noyoit et Le Jeune homme qui luy donne la main pour La Sauuer se noye auec Elle & se unissent si Intimement qu'ils ne font plus qu'Une meme — chose, et Le Jeune homme se trouue par Son moyen — Despouillé de lordure, de La lepre, et de l'humidité superflue qui le rendoit hydropique, c'est la Justement le portrait du Messager des Dieux & le Veritable

Serpent que Cadmus y vera D'outre en outre contre le chaine
crux, et le temps bien marqué qu'on a la fontaine du conta
Trevisan par laquelle il a si bien representé ce primitif
Sujet metallique, a qui la nature a donné Une forme de metal
qu'elle a laissé encore crud, non meur, Imparfait, et non achevé.
N'est ce par encore La seule montagne malle, dans laquelle
on peut facillement fouir Une fosse pour tirer de celle noire
pure Eau pontique que la fontaine Environne qui Est a
L'exclusion de toute autre, De la nature disposée pour
se convertir en pâte, avec sa propre farine, et son ferment
Solaire. Enfin quand on a Une fois le mercure philosophal
passé par les sept aigles, on peut facillement entrer dans
Le Jardin des Hesperides, et si on observe exactement les
regimes on ne manquera point de Voir tout ce qu'en ont dit
Les sages. La malignité de l'air qui sort du chien Enragé de
Corascene donne tant d'horreur a la chienne d'Armenie qu'elle
ne se point Laproche, ni Luy Elle, et se fuyent l'un l'autre, a
cause du venin de cette rage, qui ne peut estre guerie que
par les Eaux, c'est pourquoy le philalethe dit qu'il faut
Les Luy plonger.

Ariste

Dites moy je Vous en conjure qui est ce Chien de corascene
et cette chienne d'Armenie je ne les connois pas encore
assez bien

Lupin

Ce n'est autre chose que Le Souphre actif et la race
de Saturne qui Les engloutit, mais apprenez que quelques
Souphres arsenicaux, qui resistent au Souphre actif font
le venin et la rage qui infestent l'air, et qui n'y a que
les colombes de Diane, c'est a dire les deux substances du cahos
qui puissent
le temperer: mais cette rage ne se peut guerir qu'en le plongeant
dans Les Eaux, afin qu'il y perisse en apparence et apparee
moyen l'un et guerit de la rage et l'autre est netoyé de
ses ordures, guerit de la lepre, et de l'humeur superflüe
qui le rend hydropique, et de leur parfaite Union se forme
Le premier Estre des metaux, c'est a dire Le mercure des
philosophes, qui est Le Veritable mercure des mercures.

Ariste.

Ces Eaux dont vous venez de parler sont sans doute les mesmes dont vous auez si bien traité ci deuant mais ne peut on pas confirmer cela par les temoignages de bons auteurs

Lupin.

Voicy quelques passages des Conuaincans; Philalethe, parlant de l'air de son cahos, dont il en a montré la composition sous des noms allegoriques. Ie diray donc, dit il, que le souphre externe vaporeux et combustant a proprietairement attaché a notre cahos, a la tirannie duquel, ne pouuant resister il s'enuole tout plein du feu en façon d'vne poudre seiche, que si tu sais arroser cette terre aride et seiche de l'Eau de son genre, tu elargiras les pores de la terre, et ce Larron Exterieur sera ietté dehors auec les ouuriers de mechanceté. L'Eau par tradition du veritable souphre, sera natoyée des ordures, de la lepre et de l'humeur superflue qui la rend hydropique, et tu auras en ta puissance la fontaine du comte Treuisan les Eaux de laquelle sont proprement dediées a la vierge Diane &c

Ariste.

Ce passage est vn des plus beaux qu'on puisse trouuer dans les Auteurs, car celuy a qui Dieu en reuelera le sens y aprendra certainement ce que c'est que cette fontaine, et quelle en est l'Eau, qui est cette Diane, qui elles sont ces colombes, et qui est le veritable souphre qui sait animer cette Eau et la despouiller de toutes ces Impuretez. Souuenez vous aussi que cette Diane est sous la garde du gouuerneur de Crete, qui est Saturne, et que ce Saturne est le mercure congelé ou coagulé par nature, lequel engloutit le souphre actif et le cache dans son ventre. Si ie me trompe ayez la bonté de me redresser.

Lupin

Non seulement vous ne vous tromperez point, mais ce que vous venez de dire peut empecher les autres de se

tromper. Il n'en faudroit pas dire davantage aux plus é-
levoyez, pour les remettre dans le bon chemin. mais puis
que ce que nous disons icy n'est que pour nous, je vais
ajouter á ce que Vous venez de dire un passage de como polin
qui ne me semble pas moins clair que celuy que vous venez
de citer, c'est dans son traité du sel que ie ne doute pas
qui ne soit de luy, bien que plusieurs ne le croient pas. il
raporte dans la page. 12., ces paroles de Basile Valentin
les sels de toutes les choses ont aucune vertu de teindre.
mais ce sont les clefs qui servent pour la preparation des
pierres, qui d'ailleurs ne peuvent vien d'eux mesmes. cela
n'appartient qu'aux sels des metaux, et des mineraux. Je dis maintenant
quelque chose si tu voulois bien entendre. ie te donne
a connoistre la difference qui y a entre les sels des metaux,
lesquels ne doivent pas estre ômis, ny rejetez pour ce qui
regarde les teintures. car dans la composition nous ne
saurions nous en passer, parce que dans eux on trouve ce
grand tresor d'or toute fixation tire son origine avec sa durée
et son veritable et unique fondement. Icy finissent les
paroles de Basile. toute la verité conciste donc a la racine
que nous avons dite, et qui conque connoit bien le principe sçavoir
que tout ce qui est en haut se gouverne entierement comme ce
qui y est en bas, et ainsy au contraire, celuy la sçait aussy l'usage
et l'operation de la clef philosophique, laquelle par son admirable
pontique, calcine, et reincrude toutes choses, quoy que par cette
reincrudation des corps parfaits on trouveroit seulement ce
mesme sperme, qu'on peut avoir tout preparé par la nature
sans qu'il soit besoin de reduire les corps compactes, mais
plus tost ce sperme tout mol, et non meur, tel que la nature
nous le donne pour l'estre mené a maturité. Appliquez vous
donc a ce premier sujet metallique que la nature a veritablement
donné une forme de metal, mais elle l'a laissé encore crud, mol et
imparfait et non achevé, dans la molle montagne duquel vous

Vous pourrez plus facillement fouïr Une fosse et tirer
d'icelle nostre pure eau pontique, que la fontaine enverronne
laquelle seules à lexclusion de tout autre Eau, est de sa nature
disposée pour se convertir en paste avec sa propre farine et
son ferment solaire, et apres de se cuire la ambroisie. ne trouuez
vous pas que ces deux passages ont Une grande conformité et
conuiennent merueilleusement bien à nostre Sisteme ?

Aviste

Ils conuiennent si bien que lun et lautre nous donnent une
parfaite connoissance des mysteres les plus secrets de ceu
belle philosophie - il nest pas mesme permis de parler si
clairement - Nous pouuons raporter Icy ces que dit Basile Monolin
page 103. de quelques grains d'or qui furent trouuez entre
les dents D'Un hommes mort - la raison quil en donne,
est quil auoit pris du mercure dans quelques remedes, et
que la nature du vif argent en tant de monter a la bouche
de ceux qui en Vsent, et dy faire des Vlceres par lesquels
il se sauue auec son flegme; le malade donc etant mort
pendant quon le traitoit, le mercure ne trouuant
point de sortie luy demura dont dans la bouche entre les
dents, et ce corps mort seruit de vase naturel au mercure
apres y auoir demuré long temps Enfermé et auoir Esté
purifié par le flegme corrosif du corps humain au moyen
de Chaleur naturelle de la putrefaction, il fut Enfin
congelé en or, par la vertu de son propre Souphre.
mais ces grains d'or, dit il, neussent Jamais Esté produits
dans ce cadaure, si auant la mort cet homme ne fut
serui de mercure mineral - Nous en auons Vn Exemple
tres veritable dans la nature, laquelle dans les Entrailles
de la Terre produit du seul mercure or, largent et tous
les autres metaux suiuant la disposition du lieu ou
de la matrice ou le mercure entre, par ce quil a En
soy son propre Souphre qui le coagule et le conuertit En
or, sil nest empeché par quelque accident † soit par le
defaut de chaleur, soit quil ne soit pas bien Enfermé

† comme ceux dont il est reuetu, desquels ne peut estre despouillé
que le mysterieux Souphre actif comme il a Esté deja dit
par par

Je Vaux encore raporter Ici ce que Basile, qui nous aprend dans la premiere clef, qui est L'union & la purgation des deux agents. La figure de la seconde clef nous represente de quoy se doit tenir l'hermaphrodite tenant une aduée dans chacune de ses mains pour marquer nous le sujet de quoy se doit faire l'oeuvre des pauures, qui est pourtant la plus riche, la plus aisée et la plus precieuse et dajoute pour un plus grand eclaircissement que le mercure des philosophes est aussi Lunpoisonne, et leur Unique matiere comme Elle l'est de tous les metaux et ne se forme que des deux agents tant de fois repetez de l'esprit Igné et du froid humide.

Lupin.

Toutes ces autorités ont tant de raport Entre Elles, qu'elles ne nous doivent laisser aucun doute de la Verité de nostre Sistema. mais il y est parlé de Diane et de ses colombes que je ne comprend pas encore assez bien. Je vous prie de me dire ce que vous croyez que ce soit.

Ariste.

Je ne le sçay pas si bien que Vous, et Vous voulez apparemment Eprouver si j'ay profité de vos admirables enseignements. Je vous diray donc que je crois que la Sel qui est dans le corps du cahos, qui est plus blanc que la neige, s'appelle Diane, et que l'Eau centrale, de cette mesme corps et la riuiere dans laquelle Elle se noyait, que les colombes qui purifient la malignité de l'air du cahos sont les deux Esprits ou mercures spirituels qui sont dans la foret ou cahos où Diane se trouue; que le jeune homme qui luy donna la main c'est l'eau exterieure la vulgaire qui est de mesme nature que l'Eau centrale ou Interne auec laquelle, Elle s'unit si intimement qu'elles ne sont plus qu'une seule chose, voila justement Orphée Embrassé auec son Euridice, c'est a dire auec hermaphrodite bien Expliqué ainsi je n'ay plus de difficultez la dessus, et je souhaiterois seulement que vous m'assistiez a m'apeller le souuenir du procedé de philalethe pour la composition de son mercure, et a examiner s'il est bien conforme a ce que nous auons dit de cette Matiere.

~~Lupin~~

~~S'il est bien conforme à ce que nous avons dit de cette matiere.~~

~~Pantagruel~~ Lupin

Jay Escrit plusieurs chapitres de son Liure, croyant que nous pourrions en auoir besoin de peur que la memoire nous manquat dans quelque longue citation que nous pourrions auoir enuies de faire dans nostre Entretien, et voicy de mot à mot cette Operation comme il la donne sur la fin de son 7e. traité. Prends dit il, de nostre Dragon Ignée qui cache dans son ventre lacier magique, quatre parties, de nostre aymant neuf parties: mesle les Ensemble par vn feu brulant, en forme d'Eau mine-rale, au dessus de laquelle il surnagera vne Escume qu'il faut ietter. laisse la coquille et prend le noyau, et mets apart. purge le et le netoye pour la 3e. fois, par le seul de sel, et cela se fera aisement, si saturne a veu et consideré sa beauté dans la miroir de mars. de la se fera le cameleon ou nostre cahos dans lequel sont cachez tous les secrets en puissance et vertu, et non pas actuellement. cest la Enfant hermaphrodite, qui des son berceau est é este infecté par la morsure du chien Enragé de la conscience ce qui fait que l'Hydrophobie luy fait peur c'est a dire la crainte conti-nuelle qu'il a de leau Le rend fol et Insensé. Iusques la que quoy que leau luy soit plus proche que aucune autre chose naturelle, il en a pourtant horreur et la fuit. quels destins! il y a toutesfois deux colombes dans la forets De Diane, qui adoucissent sa rage furieuse. alors de peur qu'il ne tombe dans l'hydrophibie, et qu'il naye plus auctrion de leau, y plonge le et le submerge dans les Eaux en sorte qu'il y perisse. cachien noir atre enragé ne la pouuant souffrir, montera et Sélèuera sur la Surface des Eaux, Estant presques Suffoqué-chasse le en faisant pleuuoir sur luy et en le battant et le fais fuyr bien loing. ainsy Les tenebres disparoitront

la lune estant pleine et resplendissante. Donne alors
des ailes a laigle, et elle seuolera laissant mortes derriere
elle les colombes de Diane, lesquelles repeuuent profiter
de rien si elles meurent, cest a dire si elles se fixent a la
premiere rencontre et a la premiera fois que lon les seruira.
Fais cela sept fois, et lors enfin tu auras trouué le repos, -
nayant plus rien qu'a faire cuire simplement, ce qui est
Vn tres grand repos, Vn jeu d'enfan, et vn ouurage des femmes
souuient toy que laymant est le mercure ~~vulgaire~~ congelé par nature.
- la mercure vulgaire ~~n'est~~ entre ~~pour~~ trois seulement
que apres la sublimation de laigle, laigle est abattuë par les
colombes de diane

Ariste

Le Philalethe n'est pas enuieux, s'il faut vous en croire.
mais ie n'ay pas tant de penetration que vous en auez
faites moy la grace de me dire ce que vous entendes par
ce Souphre actif que les philosophes trouuent dans
la ventre d'aries.

Lupin

Aries, selon les astronomes est la maison de mars, et
selon les philosophes Hametiques, mars est leur souphre
actif tres profondement caché dans le ventre d'aries,
aries est le mercure pur et net ou et congelé la nature a caché
Le souphre actif dans son ventre. c'est pour cette raison
que Zachaire l'appelle mercure animé par nature
dans les cauernes des terres minerales, et que le comte dit
dit que ce souphre est tres parfait dans l'Or, mais
tres fixe dans l'argent vif. Le Philalethe l'appelle
son dragon Ignée qui cache dans son Ventre l'acier
magique mais il ne dit rien de son aymant, craintif
de ne se faire Entendre. Ie viens de vous l'expliquer,
en l'appellant mercure acrien congelé, dans la terre et il est pourtant de
La mesme nature que l'acier magique et doit donner puriffie
qui contient
le cuyure le sel ou diane. mais le feu naturel est le Veritable
menstrue de la Pierre, lequel est en prisonné dans l'Eau
de son genre. Le feu philosophique des Sages se peut apprendre

Du cosmopolite dans son Dialogue du Mercure page 111.
ou le mercure répondant a l'Alchimiste, dit: s'il y a quel-
qu'un qui connoisse le feu de mon coeur, celuy la a seul que
le feu c'est a dire vrai et vif chaleur est une vraye viande,
et plus l'Esprit de mon coeur mange long temps du feu
plus il devient gras, duquel la mort peu apres est la vie
de toutes les choses qui sont au regne ou ie suis.
L'Alchimiste luy dit, est tu grand le mercure repond,
prend l'exemple a moy mesme. De mille et mille goutelettes
je seray encore Un, et derechef ie me resous en mille et mille
goutelettes, et comme tu vois mon corps devant tes yeux
si tu sais joüer avec moy, tu me peux diviser en autant
de parties que tu voudras, et de rechef ie seray Un que
sera ce de mon Esprit Intrinseque, qui est mon coeur
et mon centre, lequel toujours d'une petite partie
en produit plusieurs milliers. page, 112. Le mercure
estant Interrogé comment est ce qu'il faut proceder
avec toy pour te rendre tel que tu dis, il respond, ie suis
nota bien feu a mon Interieur, le feu est ma Viande, et le feu
est ma vie, et la vie du feu est l'air, car sans l'air
le feu s'esteint. le feu est plus fort que l'air, c'est
pourquoy ie ne suis point en vapeur, et l'air crud
ne me peut coaguler ny restraindre. Ajoute l'air
avec l'air afin que tous deux ils soient Un, et qu'ils
ayent poids conjoint le avec Un feu chaud, et le donne
au temps pour le garder. Et ch.e quand il aura il
apres tout cela! le superflu t'en ira, et le reste
tu le feras rougir avec le feu et le mettras dans l'eau
et puis le cuiras, et estant cuit, tu le donneras
hardiment en medecine aux malades.

Ariste.

Je trouve tant de conformité de ces passages avec

quen dit Philalethe, que ie ne doutes pas que ces deux
Autheurs nayent voulu dire La mesme chose.

Lupin

Dans La page 186, il en donne de si forter raisons quil
nest pas permis dendoubter, à moins quon ne veuille
preferer le mensonge a la verité. Lalchimiste demande
quel est ce mercure, et la Natura luy repond, quelle
na quun fils quil soit tel il est Vn de sept dit Elle et
le premier de tous, et mesme il est toutes choses, et luy
qui estoit Vn nest rien et si son nombre est entier En
luy sont les quatre Elemens luy qui nest pas toutefois
Element. il est Esprit luy qui est neantmoins corps. Il
est mâle, et fait neantmoins office de femelle. il est | nota bien
enfant et porte neantmoins les armes dVn homme.
il est animal et neantmoins il a les ailes dVn oiseau.
cest Vn Venin, et neamoins il guerit La lepre il est
La Vie, et neantmoins il tuë toutes choses. Il est Roy
et si Vn autre possede son Royaume. Il senfuit au feu
et neantmoins le feu est tiré de luy. (nota) il est Eau et il
ne mouille point. cest Vne terre, et neantmoins il est
semé. il est air et il vit de leau. Envoicy Vn autre de
Philalethe qui est encore plus clair. Cest a la page 285.
mais on me pourroit repondre que les philosophes assu=
=rent que tout ce qui coûta bien cher, dans leurs oeuvres
est mensonger. ie leur répond en leur demandant et quel
ce que nostre oeuvre. cest diront ils de faire la pierre.
il est Vray que cest nostre derniere oeuvre. mais pour
La faire il faut auparauant trouver Vne humidité ou
Liqueur, dans laquelle lOr se fonde comme la glace dans
leau tiede, pouvoir trouver cela cest nostre oeuvre.
Il y en a plusieurs qui se tourmentent a trouver la mercure
de lOr, dautre le mercure de la lune. mais cest toute peine

perdue. car dans cette premiere oeuvre, qui est de trouver cette liqueur, tout ce qui coute beaucoup est mensonger et trompeur. Je proteste avec Verité que pour vn florin on peut auoir et achepter autant de matiere qui est le principe materiel de cette Eau qu'il faut pour animer deux Livres entieres de mercure, afin d'en faire la Veritable mercure des philosophes.

Ariste

Le Cosmopolite dit encore, et quoyque que les corps des metaux soient procreez du mercure, ce qui se doit entendre du mercure des philosophes, neantmoins il ne faut pas escouter ceux qui estiment que le mercure Vulgaire soit la semence des metaux. ainsi prennent ils le corps au lieu de la semence, ne considerant pas que le mercure Vulgaire a aussi bien en soi sa semence que les autres. il est certain que les hommes ont leur semence en laquelle ils sont multipliez. le corps de l'homme c'est le mercure, la semence est cachée dans ce corps. qui veut donc engendrer cet homme metallique, il ne faut qu'il prenne le mercure qui est vn corps, mais la semence qui est cette Vapeur d'Eau congelée dans Icelui. et cela se fait ainsi qu'il a Esté dit dans les Explications precedentes.

Lupin.

L'ancien Duel a beaucoup de rapport avec que le Cosmopolite dit. Il Iure que son oeuvre n'a prend naissance que d'vne seule chose, qu'elle n'a besoin que du secours de l'Artiste, et de l'operation de ses mains et de l'action du feu naturel, parce qu'il ne lui est ni estranger ni contraire. notez la Deux choses, et parce qu'elles sont semblables, Elles ne font qu'vne mesme chose, Et la raison de dire qu'il ne lui est ni Estranger ni contraire, Dieu nous a crée ce Mineral afin que nous le prenions

seul, que nous decomposions Son corps grossier et Epais;
que nous Sepavions et prenions pour nous ce qu'il renferme
de bon dans Son Interieur, que nous rejations ce qu'il y a de
superflu et que d'un venin mortel nous aprenions a faire
une medecine Souveraine. Il est tres certain que cela
ne se peut pas faire autrement que comme l'enseigne
Philalethe, de la moyenne Substance des deux corps dont
nous avons Si souvent parlé. Mais ie m'aperçois que
le Soleil a desja parcouru la moitié de sa carriere
que l'ombre et la fraicheur de ce lieu commancent a
ceder a la force de ses rayons, et qu'il est temps d'aller donner
au corps sa nourriture ordinaire, apres en avoir donné une
a nostre Esprit qui est Si particuliere, que nous Sommes
peut-etre les Seuls Chrestiens dignes qu'ils ayent Jamais goutée
Si pure et Si bien aprestée. Ils se leverent dans ce moment
pour retourner a la maison d'où ils estoient Sortis le matin
et a peine eurent ils marché quelques pas, qu'ils virent venir
vers eux, un de leurs Amis avec un laquais qui le conduisoit
en cet Endroit, et apres les civilités ordinaires ils le
menerent dîner avec Eux. Mais en s'approchant de la
maison Lupin dit mon cher Artiste, que Cosmopolite dit dans
Son traité du Soulphre page 56. nous n'disons pas toutefois que les
☿ des ☉ Soit quelque chose comune; et qu'il soit clairement
nommé par Son propre nom: mais qu'ils ont Semblement designé la
matiere de laquelle les ☉ Extrajent leur ☿ et leur Soulphre:
parce que le mercure des ☉ ne se trouve point de Soy Sur
la terre, mais il se tire par artifice du Soulphre & du mercure
conjoints ensemble, il ne se montre point car il est nud; neantmoins
la Nature la merveilleusement Enveloppé. pour conclure nous
disons en repetant que le Soulphre et le mercure [conjoints toutefois
ensemble] Sont la miniere de nostre Argent vif. Lequel a le
pouvoir de Dissoudre les metaux, les mortifier, et les Vivifier
Si il a receu cette puissance du Soulphre Aigre qui est de la meme
nature que luy. C'est ce qui prouve que le mercure Vulgaire
ne peut pas avoir la Vertu de dissoudre les metaux qui ne
Soit conjoint avec le mercure Sulphureux qui est de la meme
nature, et l'un ne peut rien faire Sans l'autre. alors ils entrerent
dans la maison et finirent le premier Entretient

L'oedipe Hermetique.

Second Entretien

Cet amj de Lupin et d'Aristee qui estoit venu digner aupres Eux, n'etant pas Initié dans les Misteres dont Ils s'etoient entretenus toute la matinée, les obligea de s'occuper avec luj toute la apres dignée a des divertissements ordinaires, en ces sortes d'occasions assez frequentes dans le pajis ouils Etoient a cause de la grande quantité de belles maisons assez voisines les Unes des autres pour se visiter sans avoir besoin de voiture, cet amj ne s'etant pas beaucoup fait presser pour souper et pour coucher chez Lupin, il ne jeut retourner avec Aristee au lieu de leur premier entretien que le lendemain lors que le Soleil commançoit seulement a paroitre sur nostre horison. Il Entra Sa chambre dans le temps qu'il commançoit a s'habiller. Voilj l'heure, luj dit il, que l'on va a la chasse, ne voulez vous pas que nous j allions aussj pour tacher de prendre l'oiseau d'Hermes; nostre promenade sera donc aussj une pêsche dit Lupin, puis que nous j checherons aussj ces fameux poissons que nos maistres appellent Echenejis, cet a dire Remora. Ils sortirent ensuite pour aller au lieu desiré, et ne s'entretinrent que de ces deux mots quils convinrent estre aussj donnez a la mesme chose, et des raisons qu'on avoit eu de les appeller ainsj, des qu'ils furent au mesme lieu Desiré ouils s'etoient entretenus le jour precedent, Aristee demanda a Lupin sans autres preambules s'il entendoit ce que l'Auteur de Lucien Deuel a voulu dire par son Vulcain Lunatique, j'entends respondit Lupin, le feu Intrinseque du mercure Spirituel, parce que j'ai

remarqué dans Le Cosmopolite que le mercure respondant a l'Alchimiste dit, qu'il est feu en son Interieur. Il faut neces-sairement s'arrester á ces motz Essentiels, Sy l'on veut penetrer Le Veritable sens des philosophes.

Aviste.

Le mesme Autaur ou commantateur de l'ancien duel, dit, Je Souhaite que Les diuinitez de la claire Venus et de La cornuë Diane te soient favorables, et Les paroles me font comprendre qu'il y á deux sortes de Diane, L'une Spirituelle et L'autre corporelle. La cornuë Diane ce me semble est le Mercure Spirituel, sorti du Chaos, et vous Sauez bien que Le caractere dont Les philosophes se Seruent pour Signifier Le mercure, est compos é d'Un cercle posé sur Une croix, et Surmonté par Un croissant or ils disent que ce cercle Signifie Le Soleil Spirituel et que La claire Venus est entenduë par Le Vitriol philosophique qui est de La composition de la Diane blanche et du Soufre rouge, ou Or corporel, qui sont en la partie d'enbas, et L'autre En celle d'en haut. en cet façon ☿

Lupin

N'auriez Vous point quelques autres Autoritez qui confirment les precedentes.

Aviste.

Il est dit au 44e. canon Hermetique d'Espagnet que celuy qui prendra La lune des philosophes, ou Le mercure des phes pour Le mercure Vulgaire, ouil trompe Autruy, ouil se trompe Soy mesme; car Gebert nous Enseigne que Le mercure des phes est bien a la verité Vn argent Vif, mais que neantmoins, ce n'est pas Le mercure Vulgaire, mais celuy qui en est tiré philosophiquement et auec Science ce qui

est Autorisé par le canon qui suit et ouil dit, lexperience confirme lopinion des plus celebres Auteurs, que le mercure des ſphes nest pas Selon toute sa nature et Selon toute sa Substance nostre Argent Vif Vulgaire mais il tient le milieu et cñ est seulement la moyenne et la plus pure essence qui en ait pū estre tiree. quoj de plus positif et de plus conforme a la nature et aux Auteurs que nous auons deja citer.

Lupin

tous ces passages sont Vne si grande conformité, quil faudroit auoir perdu le bon sens que de nen pas connoistre. Ajoutons encore ce quedit Sinesius. nostre Soleil et nostre Lune en Vn meme Sujet sont Vifs (notez quil parle du mercure parfait qui est la pierre) que ceux du Vulgaire sont morts a comparaison des nostres Existans et permanens en nostre Pierre. Ensuite dequoj, tu remarqueras qui le tempe=rature tiré de nos corps est Semblable au mercure aqueux et a eau et pour ce Sujet Se rejouit de Son Semblable, car plaisir auec luj, et la accompagne mieux et volontiers, ainsj que fait le simple et Composé ce qui a Esté caché par les philosophes en leurs Liures dont tout le benifice qui est en cet art gist au mercure, au Soleil et Lune, et tout le reste est vain. aussj Diomede dit. Vze de la matiere a laquelle on ne doit introduire chose Estrange, poudre nj Eau, pource que les choses diuerses nabreuuent point nostre Pierre, et par la il demontre aqui bien lentend, que la teinture de nostre Pierre ne se tire que du mercure des philosophes lequel est leur principe et leur grand arbre, duquel Sortent apres tant de rameaux. Enfin ie suis Surpris quapres tout ce que nous Venons de rapporter, il nj ait pas Vn plus grand nombre des gens qui comprennent ce mistere. il faut sans doubte que la prouidence diuine sj oppose.

Aristee

Je pourrois Vous citer encore Vn grand nombre de passages

mais labrieuté du temps que nous pouuons donner a cet Entretien ne me le permet pas, dautant mieux que vous auez les liures, et que desormais vous nauuez plus besoin de commentaires pour lentendre aussi bien que moy. ce nest donc que par surabondance que ie vais en raporter quelques vns des plus clairs et des plus singuliers quon puisse trouuer. mais comme nos maistres condamnent toutes sortes de sujets en particulier, on ne voudroit pas le croire quand nous les dirions. Nimporte, ie nadiray rien de faux en raportant fidelement ce quils ont Escrit.

Bonus adit que largent Vif est le plus prochain matiere des metaux mais que la premiere et la principale cest lhumidité Visqueuse, epaissie par la vertu de son Soufre metallique, dans les cauernes des terres metalliques Salines, et celuy ci est la pierre ou la mercure parfait, par la nature parce quelle luy adjoint son propre agent. cest pourquoy Thalaire lappelle le mercure animé; mais sans le plus prochain qui est la seconde, qui contient le feu Secret, comme il a Esté dit cy deuant, on ne sauroit le porter à la perfection, plus que parfaite, ny comme dit le cosmopolite, en faire Vn metal, puis quil dit que Vne sans lautre ne se peut pas faire. En verité on ne peut rien dire de plus Important, ny de plus probable.

Lupin.

Trevisan ne dit il pas aussi que ceux qui trauaillent Sur Vn seul Sujet, ont beau le subtiliser, le Separer et le rejoindre, que ce nest que peine perduë et fantesies folles et erronées. Aros et Calid, dis ent en tout nostre ouurage, nostre mercure et le feu le suffisent au milieu etc

La fin mais au commancement n'est il pas ainsj, car ce n'est pas nostre mercure, Lequel est bon a entendre. Cest adire quil ne lest quapres quon luj dintroduit le Souphre actif et metallique, ainsj qua Esté dit plusieurs fois. ces passages prouvent Invinciblement, quil faut toujours deux choses pour la veritable composition du mercure philosophique. et pour le bien Expliquer, la terre du noyau philique, qui est pointy, avec leau de son genre.

Ariste

Ignis et Azoth ne sont pas deux choses.

Lupin.

Il est encore necessaire d'observer sur ce sujet, ce que dit le cosmopolite dans son traite du Souphre. prend garde dit il, que le feu extrinseque ne suffoque le feu Intrinseque. il j a donc deux sortes de feu. Je veux que vous sachies que le feu extrinseque cest le Vaisseau de nature, cest celuj la mesme quon entend que la remora arrête sur la mer. cette mer est elle des Sages, et cette Remora ou poisson Echeneis, cest le Souphre qui arreste le mercure, lequel est le menstrue ou le feu Extrinseque. dans la lettre du mesme Auteur, il est dit, que Dieu a Inspiré au sage dajouter au mercure, Un sel pur, fixe et parfait, pour operer dans peu de temps ce que la nature ne fait quavec Un travail de plusieurs Années. apres ces belles Interpretations, il j a pourtant des cervelles sj dures et des Esprits sj boucher qui soutiendront Encore que ce n'est la leur rien dire, ce n'est pas aussi pour Eux que nous parlons, ce n'est que pour ceux que Dieu a destinez avec sj grande connoissance.

Ariste

Il me semble que ce que dit, le cosmopolita dans son traité du Sel page 60., est tres positif: prend garde dit il, de quelle semence la nature se sert pour produire et engendrer chaque chose, par Exemple cet arbre ci ou cet arbre là, ne se fait pas de toutes sortes de choses mais seulement d'une semence ou d'une racine qui soit de son mesme genre. il en est de mesme de l'or des phē, lequel pareillement a une determination certaine et asseuree, car il ne taint en or ou argent que le genre mercuriel metallique, lequel il condance en une masse maleable, et qui souffre les marteau, perseuerant au feu laquelle soit coloree d'une couleur tres parfaicte, et qui en communiquant sa teinture, netoye et separe du metal toutes les choses qui ne sont pas de sa nature. Il s'en suit donc que la teinture pareillement est du genre mercuriel metallique, destinée pour la perfection de l'or, et qu'il faut tirer son origine, sa racine et sa vertu seminale du mesme sujet, duquel sont produits les corps metalliques vulgaires, qui souffrent, et qui s'estendent sous le marteau. Ie te décris clairement en cela la matiere de l'art hcel.

Lupin.

Il me ~~semble~~ croist que ce passage est des plus Importans qu'on puisse remarquer, mais peut estre ne sera t'il pas mal apropos d'ajouter ce qui suit: apres auoir jetté Vn ferme et solide fondement sur la doctrina des Veritables possesseurs de la Pierre, il faut venir aux operations manuelles, et a Vne deuë preparation de la matiere qui requiert que toutes les fēces du Lupes fluitez soient ostées par nostre Sublimation, et qu'elle requiert vne Essence

Cristalline, Salée, aqueuse, Spirituelle, oleagineuse laquelle sans adition daucune chose Heteregene, et de differente nature, et sans aucune diminution et aucune perte de la Vertu seminale, generative et multiplicative, doit estre amenée Iusques a Vn Egal temperamment d'humide et de Sec, cest a dire du volatil et du fixe, et suivant le procedé de la nature, Eleuer cette mesme Essence, par le moyen de nostre art Iusques a Vne entiere perfection, afin quelle deuienne Vne medecine tres fixe qui sapuisse resoudre en toute humeur, comme aussy dans toutes liqueurs, et dans toute chaleur aixée, et quelle deuienne potable en sorte neantmoins quelle ne sevapore pas, comme font ordinerement les remedes Vulgaires, lesquels manquent tousjours de cette principale Vertu pour remedier. Ecce.

Ariste

Ce quil dit ensuite dans la page 63. n'est pas moins Important. prener la peine de (Le) lire ou de mescouter. il parle de l'irradiation Vivifiante du soleil. mais comme cette Vertu Solaire est mille fois plus forte, plus efficace et plus Salutaire dans son Veritable fils qui est le Sujet des Phes. car quil est engendré, il faut auparauant que les rayons du Soleil et de la lune, des Estoilles et de toutes les Vertus de la nature se soient accumulées en celieu magnifique par lespace de plusieurs cicles, et quils se soient renfermés ensemble dans Vn Vase tres clos et serré. lesquels estant Empechez de sortir, reprimez et retraicis, se changent en cet admirable Sujet, et engendrent d'eux mesmes Lor du Vulgaire. ce qui marque assez combien son Origine est remplie de Vertu, puis quil triomphe entierement de toute la Violence du feu quel quil

puisse estre. en sorte quil ne se trouue rien dans tout
Le monde de plus parfait que notre Sujet et si lon le pouuoit auoir
dans son dernier estat de perfection, fait et composé par
la nature, quil fut fusible comme de la cire ou de beurre
et que sa couleur et sa diaphanéitté et clarté parut au
dehors; ce seroit la veritablement nostre benoit Pierre.
ce qui nest pas, mais la prenant de son premier principe,
on la peut mener a sa plus haute perfection quil y ait,
par le moyen de ce souuerain art philosophique, fon-
damentalement expliqué dans les liures des anciens
sages.

Lupin

apres ce que vous venez de raporter de ce même Autheur
qui est Entierement daccord auec tous les veritables philes
Douterons nous Encore quon ne doiue se seruir de la nature
matiere dont la nature se sert pour faire lor. Le deuxieme Sujet est le
premier Et le principal de nostre Secrette composition,
qui ne se peut faire quauec Leau la plus prochaine
de ses gens, qui est la seule qui donne le feu Naturel
et lementitue de ce petit Monde. et cela vient a ce quen
dit Albert Le grand dans son Traité du Sophe, que
Les metaux ne se forment pas de Leau qui mouille
les mains, comme bien des gens lont cru, mais de
Celle qui les mouille dont.

Ariste

Cela est fort Vray, que le philosophe dit que le
Mistere que nous cachons auec tant de soings, cest
La preparation du Mercure, duquel il est dit —
Veritablement dit, quil ne se peut trouuer sur
La Terre tout preparé comme Nostre ouurage, et cest
pour des raisons toutes particulieres qui sont

Commüer aux philosophes. page 28. Je sai bien
qüil y en a plusieurs qui me voudront de ce que
J'enseigne Icy, et que j'assure que le sujet Materiel
ou la Matiere de la pierre est l'or Vulgaire, Et
Le Mercure Coulant. car, diront ils, Nous Sömes
Assurez du Contraire. Mais Venez, ça, Messieurs
Les Philosophes, consulter vos Bourses, et puisque
Vous savez cela, Je vous demande, avez vous la
Pierre des Philosophes, pour moy Je dis que Je
L'ay, et que Je ne tiens que de dieu seul, ça —
distillez, et Broyez bien vos Lunes de poluge, vos —
Rosier de may, vos Sels &c. dites moy Choses
Injustes, voyez vous que Je me fache de vos Infames
Calomnies. où Je dis encore que le seul or, Et le
Mercure sont nos Materiaux, et Je ne dis rien
que Je ne sache fort bien, et qui ne soit Tres —
Veritable &c. Je croi qüen voila bien
assez pour ceux que dieu voudra favoriser —
de ses graces. Je vous prie de Lire encore ce
que dit Le Philalethe en la page 286: Il vous
Confirmera encore Mieux tout ce que nous
Venons de dire.

Lupin

Le voici par Exemple, lorsque J'ay dit que
Sal. Lunaire ambiguité, Lun des principes —
ou des Matieres étoit le mercure, Et l'autre
que c'étoit Le Soleil, que l'on Se vend oit —

Et que Lautre Sedeuoit faire par Art, et doit-
Sauoir que Nostre Nature donne de Lor de luy-
Même, et Sy tune dais pas que Cest le Sujet de
Nos Secrets, tu marqua Le rendre par le Soleil
Vulgaire, etant Veritablement a toutes Sortes
de preuues, et ainsy il est vray Certa dire quon ne
peu Vendre aqui que ce soit Sans aucune
Scrupule, et partant Nostre Soleil Se peut Vendre
publiquement; Mais ouure le trouue pas
Communement a acheter, parequa fin -
quil Soit Nostre Soleil, il faut Necessairemt
y Employer Nostre Art. en la page 233: Jl dit
quil a donné La preparation Du Veritable
Mercure des philosophes, mais quil na pas
Nommé Les choses qui Le Composent de leur
propre Nom. Cest la verité. Nen Son pas raison de dire Sy
que Lesprit Vniuersel ne Sauroit nous donner par la decoction
de lor Vendable Christe ce qui doit Estre bien noté.

Dasile Valentin ne fait pas difficulté de
dire, que Sa matiere est composée de deux choses
et dune, de quelles La troisiesme est cachée. cette
une etoit donc cachée dans ces deux, cest de ces deux
quelle a Esté produite. Il faut donc Conclure,
quelle ne peut Estre formée que de la plus pure
Essence de Chacune de ces deux choses. Car le
Corps ne se regenere point Cest aussy ce que
Veut dire Philalete, Lors quil dit de laisser
La Coquille, et de prendre Le Noyeau

Voila cette troisieme Substance clairement expliquée. Elle Estoit cachée interieurement dans ces deux choses. La Semence est toujours dans le centre de chaque chose en puissance, ainsy Elle est cachée, et ne peut estre mise en acte que par la conjontion du sperme feminin et ce sont la deux choses encore une fois, qui produisent cette troisieme Substance qui Estoit cachée. C'est ce qui se fait par l'ouvrage de la nature et de l'art: mais il faut encore luy adjouter le feu, qui est la menstrue naturel, dont on ne sauroit se passer.

Lupin

Il faut que ie vous avoüe que ce que vous venez de dire est un des plus beaux coups de pinceau qu'on puisse donner au fidelle portrait de la veritable philosophie que nous faisons Icy vous et moy, et que pour peu d'attention que luy fit un homme qui auroit entendu nostre entretien, il ne trouveroit plus d'obscurité dans les Escrits de ceux qui l'ont connuë, et qu'il auroit plus a surmonter que les difficultez qui se trouvent dans la pratique. Mais Dieu ne donne ses graces et ses Lumieres qu'a peu de personnes, et l'on ne peut les obtenir que par la priere, par les bonnes oeuvres, et par des Intentions toutes pures. Il voit le fond de nos coeurs, et ne les éclairera Jamais parfaitement, s'il y decouvre la vanité, l'ambition et l'amour des plaisirs. ce n'est que par l'humilité que nous pouvons

acquerir les autres Vertus, et ce grand bien qui n'en a point d'egal en ce monde, puis qu'il nous peut guerir de toutes les passions qui peuvent nous faire perdre les biens dont nous devons esperer de jouyr dans l'autre.

Ariste

Je suis charmé de vous voir dans de si beaux sentiments, aussy je vous avouë que si je n'avois pas crû que vous en estes bien penetré, je ne me serois jamais ouvert a vous avec tant de confiance. mais pour revenir au sujet que nous avons traité jusques icy, dites moy je vous prie si vous avez esté autrefois bien prevenu du systeme des Universalistes, c'est a dire de ceux qui croyent que l'esprit Universel ou l'ame du monde est la seule matiere qui doit estre la base de la medecine Universelle.

Lupin

J'ay esté si prevenu de cette opinion que j'ay eu de quelque peine a me desabuser, et a comprendre, comment on peut faire une Medecine Universelle d'un sujet qui ne soit pas Universel, a moins qu'on ne veille dire que cet Esprit Universel est la quintessence des Elemens, qui se trouve dans tous les corps Sublunaires, ou cette partie celeste, qui en est la principale et la plus noble partie laquelle par consequent peut estre prise pour le tout. mais comme cela se peut dire de tous les corps physiques, cette raison m'a paru bien Vague et que vous sauez en bonne Logique qui prouue trop ne prouue rien.

Ariste

cette raison n'est pas peut estre si foible que vous la croyez

mais peut estre Vous accomodera Vous mieux decelle cy.
L'ame generale du monde c'est la Nature, Elle se
trouue toujours auec la semence de chasque mistes
dans les trois genres. Du moment qu'on a la semence
de chaque chose d'un de ces genres on en a infailliblem.
La nature, parceque l'une n'est Jamais sans l'autre.
Il n'est pas vray ce que quelqu'uns disent, que d'une
seule chose on puisse faire toutes choses. Si cela
estoit il n'auroit pas Esté necessaire que Noé fit
une arche pour conseruer toutes les Especes du
genre animal: Dieu n'auroit pas donné a chasque
male sa femelle, s'il eut voulu que la generation
ne se fit que d'une seule chose. L'Escriture Sainct
nous apprend, qu'apres auoir fait toutes les creatures
tant mâles que femelles Dieu leur dit croissez
et multipliez Genes: ch. 1 verset 22. apres auoir dit
dans le verset precedent qu'il auoit crée les grands
poissons et tous les animaux qui ont vie et mouuement
que les Eaux produisirent, aussi bien que les oiseaux
chascun selon son Espece. il commanda Ensuite
a la terre de produire les animaux viuans chascun
selon son Espece, Dieu dit Encore ie Vous ay donné
toutes les herbes qui portent leur grains sur la
terre et tous les arbres qui rejettent en eux mêmes leur
semences chascun selon son Espece, afin qu'ils vous
seruent de nourriture. et au 30 verset le reste &c.

Lupin.

J'admire Vostre memoire et Vostre bonté Ministrueuse.
continuez a me dire de si belles choses, puis qu'il vous
coute si peu de m'en faire part, et que vous en estes si

bien pourveu. ie ne connois pas de plus grand plaisir que de pouvoir enrichir ses Amis sans courir risque de se pauvrir.

Artiste

Puis que Vous le voulez bien ainsy ie vais continuer. Vn de nos maistres, dit dans le Tresor des tresors, comme le mercure Vulgaire est la premiere matiere des metaux naturels. ainsy le mercure preparé (comme lenseigne Philalethes) est la premiere matiere non seulement des metaux mystiques, mais de nos mineres, Elixir, et pierre. car il faut qu'il entre au commancement au milieu et a la fin de toutes les oeuures des philosophes. ce mercure, aussy l'Artiste pour Pere, et la nature pour mere, et est la clef Vnique, pour fermer et ouvrir les plus secrets Cabinets de la nature. il penetre tous les metaux, et separe leurs Elemens les reduisant en leur premiere matiere, ce que le mercure crud ne sauroit faire. pour tant on le nomme feu de la gehenne, mercure du mercure ciel des philosophes, fort Vinaigre, Eau de Vie metal= =liques, et pour sa qualité corrodante, il est dit Soufre, Sel armoniac, sel gemme, alun, Vitriol, et sel commun, doit deuëment amalgamé auec les metaux, et principalement auec l'or, il ne desiste Jamais de le reduire en sa nature, Vnifiant leur mercure mortifié, et separant d'auec eux l'agent exterieur qui est leur Soufre Vitriolé. parce moyen faisant la Natomie des metaux Vous pouuez voir que c'est que des metaux. on le nomme aussy Eau permanente parce qu'estant vne fois ioint auec les metaux, par

Solution radicale, il ne s'en separa Jamais. Il est Subtil, pur, celeste, de tout exempt de l'humidité abondante, et de la terrestrité sulphureuse, portant dit moyenne substance mercuriale, Esprit de mercure, Or volatil, feu de la Nature, mercure mystique né d'vn Soufre Virginal, Vrine des Enfans, Fontaine Fumante dorée et argentée, Mercure animé reduisant tous corps qu'il dissout moyennant sorte appropriée. Il dissout Incessamment les metaux pourtant ondit de luy Notre Mercure Brute le corps plus que le feu d'Enfer. ainsy reduit il le Corps Solaire en vn Esprit pour quelques Philosophes. Nommant Azoth; Mercure ou Nature, Lion Vert &c. Et alors est achevé le second Secret des Philosophes Enfin Il lauve tout le Corps Solides. Il debilite Lintericure Nature des metaux, et montant par dessus toute les planettes, les porte dans Le Ciel auec Luy, et leur fait receuoir la Force des choses Superieures et Inferieures, comme dit Hermes, leur étant La Nature Couverte, pour leur donner La Nature celeste, En laquelle le Monde se rejouit, pour cette diuine qualité. Il aduient que luy Seul peut Commencer et achever tout l'œuure des Philosophes, Car n'estant qu'vn Spirituel, Lequel comme Nous auons dit cy dessus venu en Or Corporel, Et l'Or le dit Or en grosse Or Spirituel, ainsy L'Esprit deuient Corps, le Corps Esprit, et tous deux deuiennent Or

Spirituel et Celeste, Lequel a esté semé et
Incorporé auec son subiect Legitime engendre
de l'or ad instar. Il faut donc preparer notre
Mercure Vulgaire, afin qu'il puisse faire tout ce
que dessus, car autrement il ressemble à une femme
sterile par trop de froideur et d'humidité, Laquelle
toutefois de fertilise, estant purgée et Echauffée
selon le degré de la fertilité feminine, suiuant
la Comparaison cy deuant faite. Nos
Autheurs plusieurs philosophes ont enseigné cette
preparation Les vns obscurement, les autres
Clairement comme Geber, Arnaud de villeneuue,
Le Grand Rosaire, le bon Venisan, Flamel et
autres, ausquels vous adviserez que ie vous renuoye.

Lapin

Ce que vous verrez dedans mes escrits conforme
aux principes de la nature, qui doiuent estre
les mesmes que ceux de l'art. Voicy comme
les philosophes ont parlé, Lors qu'ils ont traité des
Principes qui composent le Mercure des sages.
Ils disent qu'ils sachent bien que notre Eau est composée
de plusieurs choses, ce qui n'empêche pourtant
pas qu'elle ne soit vne seule et vnique chose, faite
de diuerses substances Incorporées et vnies
Ensemble, qui sont toutes d'vne mesme
Essence; Car il faut que dans notre Eau
il y ait premierement du feu, 2° que le suc
de la substance Vegetable y soit, et en 3e lieu

Le lien du mercure, le feu qui s'y trouue, c'est le feu mineral du souphre, qui ne poeut pas proprement mineral tant s'en faut qu'il soit metallique. c'est vne chose qui tient le milieu entre la miniere & le metal, qui n'est ny l'vn ny l'autre, mais qui participe de tous les deux. c'est vn cahos ou vn Esprit parce que nostre dragon Igneé, quoy qui surmonte tout, il est neantmoins penetré par l'odeur de la saturnie vegetable, et par l'vnion qui se fait de son sang auec le sue de la saturnie, il se forme vn corps admirable, qui n'est pourtant pas corps, parce qu'il est tout volatil, et n'est pas aussy Esprit, parce qu'il ressemble à du medal fondu dans le feu. il est donc effectiuement vn cahos, qui est à l'egard de tous les metaux comme leur mere. car ie sais extraire & tirer toutes choses de luy, mesme le soleil et la lune, sans Elixir, qui l'a veu comme moy en peut rendre tesmoignage de

Basile Valentin donne dans la premiere clef la purgation de la Pierre par le boiteux Vulcain despeint auec la Jambe de bois, c'est la le Veritable caractere du premier Estre de tous les Sels, & du Loup qui se trouue dans les Valees & les montagnes tousjours mourant de faim; il ne donne pas comme il faut tirer l'or des philosophes du mercure philosophique. mais on pourra sçauoir si l'on y fait vne serieuse attention que

Philalethe cent fois plus Spirituel & plus genereux que Basile
Vous Lenseignes Sans Egmes & sans Mistheres
quoy quil soit Louvrage le plus precieux dentre
& le plus grand Secret de Lart

Ariste

Vous Venez de citter Un des plus beaux Endroit
et des plus precis qion puisse se Servir pour lintelli-
gence de la premiere operation au sujet des
agents - Mais comme ils ne Sont pas només de
Leur propres noms, il est tres difficile de les penetrer
& ce qui en fait la plus grande difficulté, cest
que les phes ont été extremement reservez Sur
ce point - cependant de la maniere que Vous En
parlez on croit que Vous en auez Une Entiere
connoissance. Vous me permettrez pourtant den
douter Encore, mais quand cela seroit, il nest
pas permis den parler aussi clairement que Vous
faites et le reveler plus evidemment, sans Sexposer
a la malice des hommes. Mais comme nous napellons
ici que pour nous Esclaircir entierement Sur Louvr
Voyons Encore Une fois le traité des Sages fait
par ce charitable philosophe que nous ne
connoissons que par Lenom quil Sest

Si iustement donne luy mesme D'amateur de la Verité.
Voicy ce quil dit dans son chapitre XI, ou il nous aprend
comme on a trouué le parfait Magistere.
Ce chapitre doit estre mis icy aulong, mais pour abreger,
Jay differé de le mettre cy apres a la page 60
Jamais Auteur n'a donné tant de Lumieres sur ce sujet
que celuicy, et il a bien eu raison de dire, quil prévoyoit
quil y en auroit plusieurs qui profiteroient de ce quil Enseignoit.
nul philosophe n'a Esté si Sublime ny si Sincere que Luy.

Lupin.

Je suis persuadé que ceux qui ne profiteront pas
de la Lecture de ses Escrits ne sont pas destinez a
la possession d'un si grand tresor, et que naturellement
parlant, le seul traité des Sages de cet Auteur seroit
capable de nous faire abandonner tout autre Systeme que
le sien, et sil na pas nommé les agents de leurs propres
noms, c'est quil a crû ne pouuoir pas le faire en seureté de
conscience, et quil croit de la prudence de ne pas reueler
plus clairement ces mysteres, pour ne pas les mettre En-
danger d'estre connus des prophanes, qui ne s'en Seruiroient
que a satisfaire leurs passions, et mettre le desordre
dans la Societé Civile. Escouter ce que dit Arbaret
dans le premier de ses aphorismes. quil faut bien garder
le secret et ne point jetter aux pourceaux les marguerites
precieuses. mais pour reuenir a nostre sujet conclurons
encore Une fois de tout ce que nous venons de dire
quil ne faut pas chercher les principes metalliques ny
les Agents de l'oeuure des Sages que dans le genre metal-
-lique, parce que ce seroit sortir de la nature qui
ne se mende qu'en la Nature.

permettez moj dajouter Icj vn bel axiome dvn charitable philosophe. Les philosophes ditil, prennent le mercure congelé par nature, et lanimant, puis le vivifiant par mesme moyen, et ainsj du Binaire se fait par le bien, Le premier Cercle des philosophes. En cet Axiome git vn des plus grand Secret du monde. car il monstre audacjt ceste Mysterieuse preparation, et animation du mercure Vulgaire, et ainsj nous auons dit que ce qjon reduit en sperme, est mercure proprement animé selon la premiere façon. reste a parler de la naturelle ani=mation du mercure, et transformation de lór En Sperme et en mercure. pour lebien entendre il faut noter, que toute generation se fait dvn agent corporel et Vif, car les Esprits nj les corps morts n'engendrent point. Il faut donc que lEsprit ou or Spirituel deuienne corporel, et le corporel or Spirituel et enfin tous deux Ensemble vn or Spirituel et Vivant. ce qjse fait en nostre Secrete animation, non apart, mais par vne mesme et mutuelle action dautant que lanimation du mercure philosophal, cest icj la transformation de lór en Sperme. car lór resout en mercure est Esprit, ame, et Sperme. ce Sperme n'est qvn feu Infus dans le mercure deuement preparé, par lequel il acquiert vne puissance Vegetative, propre a recevoir la forme de son Epoux et agent qui est l'ame. Ame qjj est vne Essence aerée Ignée, celeste, Esloignée de la substance terrestre, et neantmoins ledit mercure ne pourroit recevoir

ceste ame sans Vn moyen qui est Lesprit participant de
La matiere terrestre, & de la celeste. Il faut donc Entend-
re que bien que nostre mercure philosophal soit animé
manuellement il est encore et doit estre Vn corps
femenin, froid et humide, au regard de lesprit de lor,
chaud & sec et masculin, comparé au feu, et a lame divine,
Laquelle Estant si contraire a nostre mercure qui ne luy
pourroit donner la forme sans le moyen de lesprit
que le grand Hermes appelle Vent, quand il dit le vent
la porte dans son Ventre, et peu apres la terre est la
nourrice. cette terre nest que le mercure philosophal
lequel comme n'estant que pur or spirituel, est seul
propre pour recevoir, et nourrir cet or divin, par le
moyen de l'Esprit, afin que apres il nous produise
le fils du feu, et le Roy tant courtisé des Sages. Notez
maintenant que a lheure que ceste animation et
fermentation se fait, nostre Vraye matiere nait par la
concurrance des Spermes du mâle et de la femelle,
lesquels deux Spermes sont necessaires, non a part,
ains mâlez inseparablement. Lors nature ne sauroit
faire de cette mistion, qun or spirituel et vif, en Engendrant
son semblable comme Estant la seule fin de cette matiere
adonc ceste Spermatique Vnion s'appelle premiere
matiere comme dit est. car tout ainsi que les semences
de lhomme et de la femme, jointes besoignes nature
sur icelles ne faira que la forme d'vn Enf[illegible] ainsi
nature ne peut donner autre forme sur nostre matiere, sur quoy
elle besoigne que celle de l'or, a laquelle elle est dispo-
sée n'en pouuant point donner d'autre. Cette
glorieuse matiere se montre en forme merueille

ou Eau que les ph̄es appellent mer, laquelle
Morien dit, nestre quargent vif Exalté par art sur largent
vif imparfait, disant par la que ces largent vif
animé. jl se pourroit aussy prouuer par vne Infi=
=nité de raisons, que le mercure Double, est notre
Vraye matiere que nature nous crée ayde de
nostre art.

Lupin

Ce que Vous venez de raporter mon cher Aristée de
ce Docte Philosophe est si admirable, que Ie suis entie=
=rement enchanté ou j'ay veu Les plus Secrets mysteres
Philosophiques, les principes de la composition du
mercure philosophal du Philalethe y sont Expliquez
en quelque manieres sous des noms & des termes Visi=
=blement fort differents, mais au fonds on diroit quils
ne sont sortis que d'une mesme teste. ce mesme Autheur
Dit, que si la preparation du mercure Vulgaire
n'est Enseignée par vn bon artiste, ou reuélée di=
=uinement jl est hors de la puissance humaine de
paruenir, cela est vray. mais Philalete qui est vn
tres Sauant artiste, nous en donne la preparation
& l'operation tout au long pour former le mercure philo=
=Sophique, celuy cy ne la donne pas, mais il en parle si
naturellement, et auec tant de connoissance de ce
dont il doit estre composé, qu'il nous fait connoistre
Les principales choses, que le Philalethe ne nous donne
que sous des noms tres Inconnus il est vray ils ne sont pas obligez
de parler plus clairement qu'ils n'ont fait, aucun philo
Sophe n'a été si Sincere ny si Intelligible que ceux cy

et a moins que de vouloir ennuyer les anathemes
d'Abraham le Juif dont parle Flamel, Il ne pouuoient
pas Escrire en termes plus clairs. le meme Autheur
dit encore que cest vn grand secret de pouuoir compre-
prendre, que Le mercure est le menstrue, et le
Souphre la semence de nos metaux. ainsj les
principes de la nature sont aussj les principes
de l'art. car comme nous auons cj deuant
nature prend pour la generation du mercure,
l'humidité Visqueuse, et terrestrité sulphu-
reuse, qui sont la matiere reculée, et pour
la plus proche, ledit mercure maintenant
fait auquel Elle ajoute son souphre, ou vraj
agent. pourtant les sages comme vrajs Enfans
de la nature et de la science, ont cherché quelque
chose dans les mineraux qui contient en soj
vn mercure pur et net, et vn souphre pur et
Inconbustible, et où ces deux estoient
ainsj mélez, comme n'etant qu'vne chose, selon
vne proportion deüe, et congelez tellement
ensemble qu'ils ne peuuent plus estre separez,
ains sont tous deux volatils et spirituels, ils ont
dit, que la Estoit le Sujet de leur Pierre. que
sj les yeux de vostre entendement ne sont bouchez,
vous connoistrez le vraj souphre et le vraj mercure,
car je les nomme briefuement, sans circuition

Desparoles, et connoistrez par ce qui est dit cy
deuant, tous les metaux qui croissent dans les mines
et Leur nature. mais laissons la les metaux, et pour=
=suiuons celuy qui sen fayant se moque a toute heure
de nos pauures Alchimistes, leur faisant le tour de
Lhydre renaissante, dont fachez. Ils ont condamné
le pauure mercure, comme Inutille a fermenter
la pâte moyse de leur conception, forgeans cet
axiome, que le mercure Vulgaire, comment qil
soit preparé n'entre point en nostre magistere.
Cruauté certes tres grande de condamner ainsy
ce messager des Dieux, dont pour maintenir le droit,
nous confessons bien que le mercure Vulgaire
n'est qu'vn Sperme cru et Inutille á la generation
mais estant preparé par la main d'vn Sauant Artiste
il acquiert, non seulement le nom d'vn des mercures
des philosophes, mais est alors vne clef de lárt.
c'est pourquoy nous disons, que sy la preparation
du mercure Vulgaire eut esté connüe aux Estu=
=diants de cesta Science, ils neussent eû affaire
d'autre mercure des philosophes, Eau metallique,
ou ciel, parce que tout cela est compris en la prepa=
=ration. Sy Vous vous Estonnez de cet axiome Mes=
=sieurs les Alchimistes, vous le seriez bien dauantage
Sy vous pouuiez gouster le fruit de celuy qui dit, toute
chose, dont on peut tirer vn mercure, est la matiere
de la Pierre. toutesfois il ne faut pas entendre celuy

trop criüement mais considerer que cest Le plus grand secret de La Science Vniuerselle; Secret que Lhilosophes ont de tout temps tenu caché, Excepte Raymond Lulle, qui dit en son testament: Le mercure Vulgaire ne vaut pas Vne figue pourrie; ce que ie dis, ie parce quil Vaut beaucoup. Ie Vous reuele donc Le Secret des Secrets, et notez diligemment Laxiome allegorique cy deuant: que Le mercure Vulgaire est Le menstrüe de la Pierre, et Le Souphre est la forme. mais ce Souphre nest pas Souphre Vulgaire, ains Le mercure parfait. Dou sensuit, que pour nostre diüine oeuure il les faut tous deux Ensemble, car Lun est froid et humide, patient et femenin pourtant desirant La perfection.

Vous pouuez tirer cette consequence de tout ce que nous Venons de dire cy deuant, que toute autre Voye est fausse et chimerique, et ie soustiens auec Verité, que Le mercure parfait est cet Or ou Roy que Le Philalethe appelle son Dragon Ignée, qui joint auec son Aymant, Le purge par Le feu qui est Le brulant. Basile Valentin Lui donne double nomination comme nous Lauons dit cy deuant. ajoutons seulement ce que dit Philalethe, C. XI.,

Comment on a trouué Le parfait Magistere des Sages.

Nous disons quil y a bien de Lapparence que Les premiers qui on possede ce magistere. comme Hermes, qui nauoient aucun liure

Doù ils le peussent apprendre, ont premierement recherchés, non pas a faire la perfection plus que parfaicte, mais seulement a pousser et Eleuer les metaux Imparfaits Iusques a la perfection et a la condition Royale de l'or, et parce qu'ils s'aperceu=
=rent que tout ce qui est metallique est d'origine Mercuriale, et que le mercure est tres semblable a l'or, en poids et en homogeneité, ils Essayerent De le pousser par la cuisson Iusques a la maturité et a la perfection de l'or. mais ils n'en peurent pas venir about par quelle maniere et degré de feu qu'ils peussent faire faire. Ils s'auiserent donc que pour faire ce qu'ils pretendoient outtre la chaleur exterieure, il leur falsit encore a tout les moins Vn feu Interne. ils se mirent donc a rechercher ce feu en plusieurs choses et premierement ils tirerent des Eaux extremement chaudes des moindres mineraux auec quoy rongeoient le mercure, (et le reduiserent en parties Imperceptibles) mais quelque artiffice qu'ils y peurent employer, Ils n'en peurent par cette Voye la faire que Le mercure changeast ses proprietez Intérieures, parce que toutes les Eaux corrosiues ne sont que des agents exterieurs, et qui agissent seulement par de hors, comme fait le feu, quoy que differemment et que d'ailleurs ces Eaux qu'ils appellent menstrües ne demeurent pas auec le corps dissout. Estant trompé par cette mesme raison, ils ont laissé toutes sortes de sels hormis Vn seul sel qui et le premier Estre de tous les sels, qui dissout quelque metal que ce soit

Et par mesme moyen coagule le mercure, ce qui
ne fait pourtant que par une voye Violente. voila pquoy
cet agent est de vehat Separé de choses qui le dissout
Sans qu'il y ait aucun dechet en son poids, et qu'il
Se perde rien de sa vertu et de ses forces.
C'est pourquoy les Sages connurent: Enfin que ce qui
empeschoit la digestion et cuisson du mercure, Estoit
qu'il auoit de cruditez aqueuses et de feces terrestres
lesquelles estant Intimement enracinees dans luy, ne-
pouuoient en estre chassées qu'en venuissant tout
le composé. Ils reconnurent dis ie, que si le mercure
pouuoit estre despouillé et purifié de ces deux choses,
Il Seroit tout aussitost fixe. parce qu'il a en soy Vn
Souphre qui a vne Vertu fermentatiue et duquel le
plus petit grain est capable de coaguler tout le corps
du mercure, pourueu qu'on en peut oster et Separer
les feces et les cruditez. ils Essayerent donc de le faire
en le purgeant diuersement mais ce fut en vain
parce que pour faire cette operation il faut tout
ensemble mortifier et reuiuifier, ou rehegendrer
ce qui ne Se peut faire sans vn agent. Enfin ils
connurent que dans les entrailles de la terre le
mercure auoit esté destiné pour Estre fait metal
et que pour y paruenir, il conseruoit vn mouuement
Journalier autant de temps, que le lieu et les autres
choses exterieures ont demeuré bien disposees, mais que ces
choses ayant esté corrompues par accident en cette

à Nota donc qu'il n'est pas metal

production qui restoit par meure tomboit
D'Elle mesme, et que cest pour cela que ce
mercure, paroist en quelque façon privé de
mouuement et de vie, or il est impossible
de pouuoir retourner de la privation a l'habitude
ainsj ce qui auroit deû estre actif et agent dans le mercure, et plus fixe;
de sorte quil faut introduire en luij Vn autre vie
De mesme nature, quj lors que lon luij introduit
reueille et ressuscite la vie du mercure qui est
cachée. ainsj la vie reçoit la vie, et lest alors enfin
quil est changé entierement et jusques dans le
profond de sa substance, et les feces ou ordures,
sont alors D'Elles mesmes iettées hors du centre,
ainsj que nous auons dit, bien au long dans les chapitres precedents. cette vie est dans le
seul soufre metallique. Les Sages l'ont cherché
dans Venus, et dans les substances semblables, mais
Inutillement. Enfin ils ont essayé sur l'enfant
de saturne, et ils ont reconnu par l'experience
quil estoit l'épreuue de l'or. Et parce quil a le
pouuoir de separer les feces de l'or meur, ils croj-
=oient que a plus forte raison, il feroit la mesme
chose sur le mercure, par Vn raisonnement et
par vne consequence quils tiroient du plus au moins.
Mais l'experience leur fit connoistre, que cet Enfant
de Saturne auoit luj mesme des Impuretez, quil
gardoit toujours, et ils se souuinrent ce que lon dit
communement que celuj qui veut nettoyer les autres

Doit premierement Estre net luj meisme. Cest pourquoj ayant Entrepris de le Vouloir purger, Ils trouuerent quil estoit absolument impossible, parce quil nauoit en soj aucun Souphre metallique quoj quil aut abondance d'Vn sel naturel tres pur. et comme ils remarquerent que dans les meeurs il nj auoit que bien peu de Souphre, et quj Estoit seulemẽt passif, ils nen trouuerent dans cette race de Saturne aucun quj jl fut actuellement. Mais seulement en puissance. Cest pourquoj Elle a fait alliance auec le Souphre arsenical brulant et Estant folle quant Elle est sans luj, Elle nã peut subsister dans Vne forme coagulée et cependant Elle est sj stupide quElle aima mieux demurer auec cet Ennemj qui la tient en traitement En prison et de cometre Vn concubinage que de sequiter et de paroistre sous Vne forme mesz curielle.

Les Mages donc cherchant encore ailleurs le Souphre actif, ils lont enfin sj bien cherché quils Lont trouué tres profondement caché dans la maison d'Aries. et la race de Saturne a receu ce Souphre auec grande auidité, parce quElle Est Vne Matiere metallique tres pure fort tendre, et tres prochaine du premier estre des metaux, qui na aucun Souphre actuel, mais qui a la puissance de receuoir le Souphre, cest pourquoj Elle latire a soj comme Vn ajmant et Elle lengloutit et le

cachés dans son Ventre. et le tout Puissant pour
Embellir cet ouvrage et orner parfaictement cet
ouvrage le marque de son Sceau Royal. les
Mages furent dabord fort rejouys. Voyant quils
navoient pas seulement trouué le Souphre mais
quil estoit mesme tout prest, et ayant Enfin essayé
de purger le mercure par ce Souphre, ils n'en eurent
pas lissuë quils esperoient, parce quil y auoit encore
de la malignité arcinicale meslée auec ce Souphre
qui auoit esté Englouty dans la race de Saturne.
et quoy quil y eut lors fort peu de cette Malignité,
aégard de la grande quantité quil y en auoit quand
ce Souphre estoit dans sa nature minerale. toutes-
=fois ce peu qui y restoit ne laissoit pas dempescher
que ce Souphre ne pût entrer en aucune maniere.
cest pourquoy ils trouuerent par lépreuue quils
en firent, que cette malignité de lair estoit corrigée
et temperée par les colombes de Diane, et cette Exp=
=erience les rendit satisfait. alors ils mêlerent la vie
auec la vie, et ils humecterent la Seche par la
liquide, et ils aiguiserent, la passiue par lactiue
et par la viuante, ils Vnifirent la morte. ainsy
le ciel pour Vn temps fut couuert de nuées et
apres de longues pluyes, et il redeuint clair et
serain. lors mercure sortit hermaphrodite.
ils le mirent donc dans le feu, et ils ne furent pas
Long temps a le coaguler; et dans sa coagulation

Ils trouverent le Soleil et la Lune tres purs.
enfin rentrez en Eux mesmes, ils sauiserent que
ce mercure quoy qu'espuré restant pas Encore coagulé
nestoit pas encore metal, mais estant fait Volatil
Jusques a ce qu'en la distillation nelaissá aucunes
feces ny residence dans le fonds du Vaisseau, ils
Lappellerent pour ce sujet un Soleil Indigeste
et quy n'estoit pas meur, et leur Lune Viue. ils
considererent de plus, que parce qu'il Estoit
Le Veritable premier estre de lór, estant Encore
volatil: que par consequent, il pouvoit bien Estre
Le champ, dans Le quel le soleil estant semé, il
saugmenteroit et multiplieroit en Vertu. Voila
pourquoy ils mirent le soleil coagulé dans
ce mercure [et ce qui donna d'abord de l'admiration]
dans ce mesme Mercure, Le fixe fut fait volatil
Le dur fut rendu mol, et le coagulé fut dis-
=sout, au grand Estonnement de la nature mesme.
C'est pourquoy ils marierent ces deux choses, les
enfermerent dans Vn Vaisseau de Verre, le
mirent sur Le feu, ils gouuernerent Louurage
Selon Le besoin et L'exigence de la Nature, durant
Long temps. et ainsy celuy qui estoit mort fut Viuifié,
et celuy qui estoit Viuant mourut. Le corps se pourrit,
et L'esprit ressuscitá glorieux et láme fut Exaltée. Jusques
a Vne quintessence qui fut Vne medecine Souueraine pour les
animaux, les metaux, et les Vegetaux

Le ciel est entendu, ou le firmement est appellé
Air dans l'escriture Saincte; nostre cahos est aussy
appellé air. car de mesme que l'air firmamental
est ce qui separe les Eaux, aussy fait nostre air. Et
par consequend, nostre oeuure est effectiuement le
Systeme du grand monde; car comme nous qui viuons
sur la terre, voyons les Eaux qui sont au dessous du
firmament et comme Elles nous apparoissent: mais
que celles qui sont au dessus, sont hors de nostre veüe,
parce quelles trop Eloignées de nous. aussy dans nostre
microcosme [ou petit monde] il y a des Eaux minerales
[c'est a dire hors de leur centre] qui paroissent, mais
celles qui sont Enfermées au dedans nous ne les voyons
point, quoy qu'il y en ait Effectiuement. ce sont les
Eaux que l'Autheur de la nouuelle lumiere, dit
qu'il y en a, mais quelles napparoissent pas Jusqu'
a ce qu'il plaise a l'artiste. tout ainsy que l'air fait
Vne separation entre les Eaux de mesme nostre
air empeche que les Eaux qui sont hors du centre
ne puissent en aucune entrer auec celles qui sont dans
le centre. car si elles y Entroient et quelles Vinsent a se
mesler ensemble, elles se joindroient tout aussy tost d'vne
Vnion Indissoluble.

Je diray donc que le Soulphre externe Vaporeux, cum-
burant est opiniatrement attaché a nostre cahos, a la
tirannie duquel napprouuant resister, il s'en vola tout
pur du feu en façon d'vne poudre seche. que si tu
sçais arroser cette terre aride et seche de beaucoup de

genres tu Elargiras les pores de la terre, et ce larron
exterieur sera jetté de hors auec les ouuriers de
mechanceté, leau par laditión du veritable souphre
sera netojée de lordure, de la lepre, et de l'humeur
superflue qui la rend hydropique, et tu auras en ta
puissance la fontaine du comte Treuisan. les Eaux
de laquelle sont proprement dediées a la vierge Diane
ce larron est vn mechant qui est armé d'vne malignité
arcinicale que le Jeune homme qui a des ailes a En
horreur, et fuit. et quoj que leau centrale soit Epouse
de ce Jeune homme, il nose pas toutes fois faire paroistre
le tres ardant amour qu'il a pour Elle, a cause des Embu-
=ches qui luj dresse le larron, qui a des ruses que lon
ne sauroit presque Euiter. tu as besoin dij que diane
te soit fauorable qui sçait domter les bestes sauuages
qui a deux colombes qui temperoront auec leurs ailes
la malignité de lair parce que le Jeune homme
entre aisement par les pores, il Ebranle dabord
les cataractes et les reseruoir qui sont dans lair,
et les ouure et il forme vne nuée deplaisante.
alors fait venir les Eaux par dessus, Jusques a
ce que Lablancheur de la lune apparoisse. et
par ce moyen les tenebres qui Estoient sur la surface
de labysme seront chassées, par lesprit qui se meut
dans les Eaux. ainsj par le commandement de
Dieu, la lumiere apparoitra. separe par sept
fois la lumiere dauec les tenebres, et nostre
création philosophique du mercure sera acomplie.

nota que voila aussj les 7 aigles

et le septiesme Jour Sera pour toy un Sabbath ou la Jour de repos.
de Sorte que une annee apres ce temps la, parachevee
tu pourras attendre la generation du fils naturel du Soleil,
qui viendra dans le monde vers la fin des siecles, pour
Delivrer ses freres de toutes leurs Impuretez.

A Riste

apres ces deux traitez que Vous Venez dexposer tout
au long, et qui comprennant tout la mjsture de bout
a lautre bout, neantmoins puis que vous auez fort
bien expliqué que la separation qjon doit faire
par Sept fois de la Lumiere dauec les tenebres,
et que cela ma paroit la mesme chose, que les
operations des preparations du mercure philosophique
par les aigles Volantes. Soient Une mesme chose
Je crois que vous ne serez pas faché que ien rapporte
Jcj, le chapitre VII. dans lequel il en est traité
comme Sensuit.

Tu Dois Scauoir, mon frere, que Lexacte preparation
tion des aigles des philosophes est Estimée le premier
degré de perfection: et que pour la connoistre il
faut estre habile, et auoir bon Esprit. car ne timagine
pas que pas Vn de nous soit parueneu a cette Science
par hazard, ou par Une Imagination fortuite comme
le Vulgaire Ignorant le croit Sottement, nous auons
beaucoup et long temps travaillé, nous auons passé
plusieurs nuits Sans Dormir et nous auons bien pris
de la peine pour descouurir la Verité. toy donc qui
Desire parvenir a cette Science, Sois fortement

persuadé que si tu ne travaille, et si tu ne la donne et si tu ne la donne de la graisse, tu ne feras jamais rien, j'entend dans la premiere operation. car dans la seconde, c'est la nature toute seule qui fait tout l'ouvrage, sans qu'il soit besoin de mettre la main si ce n'est pour entretenir seulement un feu modéré au dehors. conçois donc bien monfrere, ce que veulent dire les philosophes, quant ils disent, qu'il faut mener leurs aigles pour devorer le lion et que moins il y a d'aigles plus le combat est rude, et qu'il demurent plus long-temps a la vaincre; mais lors qu'il y a un de plus de trois aigles, cette operation se fait parfaitement bien. le mercure philosophique est par Exemple l'oiseau D'hermes, qui tantost est appellé oye tantost faisan, tantost cel i ci, tantost celuy la. - mais quant les philosophes parlent de leurs Aigles ils parlent en plurieurs et n'en mettent jamais moins de trois, ny plus de dix. - ce n'est pas qu'ils veullent dire par la qu'il faille mettre autant de poids d'Eau contre chaque poids de terre comme ils disent qu'il faut d'aigles, car par leurs aigles ils entendent parler du poids Interieur: c'est a dire qu'il faut prendre l'eau qui aura été autant de fois rendüe aigüe [et rectifiée,] qu'ils disent qu'il faut mettre d'aigles. et cette acuité [ou rectification,] se fait par la sublimation de sorte que chaque sublimation du mercure des philosophes acomplie.

philosophes est prise pour Une aigle, et la septiesme
Sublimation exaltera tellement ton mercure quil sera
alors Un bain tres propre pour ton Roy. afin donc de
texpliquer bien cette difficulté [et que tu nayes plus aucun
doubte ladessus,] ecoute moy bien attentiuement.

Il faut prendre de nostre dragon Ignée, qui cache
dans son ventre l'acier magique, quatre parties;
de nostre aymant neuf parties; mele les ensemble,
par Un feu brûlant, en forme d'Eau minerale, au dessus
de laquelle il surnegera Une Escume, quil faut jetter.
Laisse la coquille, et prend le noyau, et le mets a
part; purge le et le nettoye pour la troisiesme fois
par le feu et le sel; et cela se faira aisement. Si
Saturne a vû et considerè sa beauté dans le miroir
de mars. de la se faira le cameleon ou nostre cahos
dans lequel sont cachez tous les secrets en puissance
et vertu, et non pas actuellement, cest la lenfant
hermaphrodite, qui de son berceau a Esté Infecté
par la morsure du chien enragé de corascene ce qui
fait que lhydrophibie [cest a dire la crainte conti-
nuelle quil a de leau] le rend fol et Insensé; Iusques
la que quoy que leau luy soit plus proche quaucune
autre chose naturelle il en a pourtant horreur et
la fuit; quels destin: il ja toutesfois deux colombes
dans la foret de Diane qui adoucissent sa rage furieuse.

alors de peur quil ne retombe dans lhidrophibie, [et quil ~~plus~~ raja aversion de Leau] plonge le et le submerge dans les Eaux, en sorte quil y perisse. ce chien noirastre Enragé ne les pouuant souffrir montera et sélevera sur la Surface des Eaux, Estant presque suffoqué chasse le en faisant plusieurs sur luy, et en Lebattant et le fais fuir bien loing. Ainsj les tenebres disparoitront. la Lune Estant pleine et resplandissante, donne Lors des ailes a Laigle et elles senuolera Laissant mortes derriere Elle les colombes de Diane, lesquelles nepeuuent profiter de rien, sj Elles meurent a la premiere rencontre [et a la premiere fois que lon sen seruira] fait cela sept fois. et lors Enfin tu auras trouué Lerepos, nayant plus rien a faire quà faire cuire simplement. ce qui est Un tres grand repos, Un Jeu d'enfan et Un ouurage de femme.

Lupin

Souuenons nous mon cher Ariste, quapres que Philalete adonné a la page 296. comme il faut operer auec Le Soleil Vulgaire et le mercure des philosophes il dit quil y a pour Lors action et passion dans deux choses et quon En prend seulement que la moyenne substance. et quen cet ouurage il faut faire Une troisiesme fois Letour de La voüe. Il dit dans Un autre Endroit, que cest Louurage Le plus difficille et Le plus Ennujeux. Il dit en suite dans Lamesme

page 296. qu'il y a vn autre ouurage qui est fort secret et qui est purement naturel, qu'il ne se fait dit il que dans nostre Mercure et nostre ~~[illegible]~~ soleil. et c'est a cet ouurage Icy, qu'il faut attribuer tous les signes que les philosophes descriuent. c'est vn ouurage qui ne se fait, ny auec le feu ny auec les mains, mais par la chaleur Interieure toute seule, et la chaleur du dehors ne fait autre chose que chasser et Empescher le froid, et corriger les Simptomes ou accidents.

Aviste

Il faut auoüer Sincerement mon cher Lupin que nous n'aurions Jamais rien Sceu de cet art, Sy la bonté Infinie de Dieu ne nous eut Inspirés de nous attacher a Philalethe, pour le penetrer; En effect c'est a cet Auteur a qui nous deuons le peu de connoissance que nous auons de cet art diuin. Il est l'Auteur de tous les Auteurs, le plus genereux, le plus charitable, et le plus Sincere. car il nous apprend tout l'ouurage, et il ne s'est pas contanté de nous Donner dans le ~~[illegible]~~ chapitre du parfait magisterre des Sages, la pratique des L'operation du premier oeuure, c'est a dire de la formation du Mercure philosophal. mais encore il nous l'enseigne dans les deux autres chapitres

quij la precedent. il est vrajj quij les donnes dans des termes fort differents les Vns des autres mais quils ne signifient neantmoins que la mesme chose et la mesme pratique, qui doit estre observée dans la composition du Mercure philosophique. Enfin mon cher Lupin nous navons rien laissé en arriere, ce me semble dans nos deux entretiens, mais en cas que nous ayions oublié quelque chose dimportant, nous pourrons retourner sur nos pas, pour le reparer ou dans mon cabinet, sj le temps ne nous permet pas de retourner a nostre promenade.

Loüanges soient rendües
au createur du ciel
et de la Terre
ainsy soit il

A adjoustons Icj, ce que dit Espagnet au 16e canon hermetique. Celuy dit il qui cherche lart de perfectionner et multiplier les metaux imparfaits hors des metaux mesmes chemine dans lerreur; car il faut chercher dans la nature des metaux, lespece metallique, comme dans lhomme celle de lhomme & dans le boeuf, celle du boeuf. Et Jean demun dit quun poirier fait de poires, un grenadier de grenades, Et le Metal fait et multiplia le metal, et non autre chose.

C XXXI De Philalethe

La fermentation de la Pierre

Enfin te voila en possession du Souphre Rouge Incombustible, qui par luy mesme, quelque degré de feu que lon puisse luy donner, ne peut aller plus loing [ni estre plus parfait qu'il est.]

Mais j'auois oublié de t'auertir dans le chapitre precedent que tu dois soigneusement prendre garde à Vne chose dans le regime du Soleil orangé, qui est qu'auant la naissance du fils surnaturel, qui est reuestu de la veritable Pourpre de Tyr, tu ne fasse le feu si fort, qu'il Vitrifie ta matiere, parce que tu ne la pourrois Jamais plus dissoudre, et par consequent elle ne se congeleroit point en ces beaux atomes parfaitement rouges. Prends donc garde de ne te pas priuer toy mesme d'vn si grand tresor. Cependant quand tu seras paruenu Jusques Icy, ne t'imagine pas que ce soit la fin de tes trauaux et que tu n'aye plus rien a faire. car tu dois encore passer outre et reiterer et faire Vne seconde fois la circulation de la roüe [c'est a dire recommancer les operations que tu viens de faire] afin que de ce souphre incombustible tu aye l'Elixir.

Pour cet effet, prends trois parties de Soleil bien pur, et Vne partie de ce Souphre Ignée. Ou si tu veux prends quatre parties de Soleil auec Vne cinquieme partie de ton Souphre [c'est a dire Vne partie de soufre contre quatre de Soleil] mais la premiere proportion est la meilleure. fais fondre le Soleil dans Vn creuset

bien net, et quand il sera en fusion jette ton bupre dedans, & prends bien garde que la fumée des charbons ne le gâte. fais le fondre et fluer ensemblement, puis jettes les dans Vn autre crûset, & il sen fairas Vne masse qui se pourra aizement pulueriser, & qui sera d'Vne couleur tres belle & tres rouge; mais qui ne sera presques pas transparante. Prends de cette masse que tu auras broyée & mis en poudre, Vne partie, & de ton mercure philosophique deux parties, mêle les tres bien Ensemble, & les mets dans Vn oeuf ou dans Vn matras que tu bouche as exactement, gouuerne les comme tu as fait cy deuant; & dans deux mois tu verras paroistre & passer toutes les couleurs Vne seconde fois et tous les regimes l'Vn apres l'autre Selon l'ordre que ie les ay descrits cy dessus. cest la Veritable fermentation que l'on peut Encore reiterer si l'on veut.

Chapitre XXXII.

L'Imbibition de la Pierre

Ie Scay bien qu'il y a beaucoup d'Autheurs qui dans cette oeuure prennent la fermentation pour l'Agent Interne & Inuisible, parce qu'ils appelent ferment ce qui a la vertu despaissir les Esprits volatils sans qu'il soit besoin d'y toucher, pour cela. & ils disent que la maniere de faire la fermentation dont ie viens de parler, se doit plustost appeller Cibation [ou nourriture] qui se fait auec le pain & le laict,

C'est a dire auec le Souphre et le mercure qui est le laict de la Vierge.] Et c'est ainsy que Riplaeus en parle. Mais moy qui n'ay pas accoutumé de citer les autres, ny de m'assujettir a leurs opinions, dans une chose que ie sçay aussy bien qu'eux. Ie n'ay parlé selon la connoissance & l'experience que i'en ay.

Il y a donc une autre operation par laquelle la Pierre s'augmente plus en poids qu'en vertu. La voicy. Prens ton Souphre lors qu'il est parfait en aublanc ou au Rouge, & a trois parties de Souphre adjoûte y une quatriéme partie d'Eau [qui est le mercure des philosophes] et apres que cette composition aura tant soit peu de noirceur, par une cuisson de six ou sept jours, ton Eau que tu viens de mettre deviendra aussy espaisse que ton Souphre. alors adjouste y encore une quatrieme partie d'Eau) ou quand ie dis une quatrieme partie, cela ne se doit pas entendre qu'il faille prendre une quatrieme partie d'Eau a l'égard de toute la composition que tu viens de faire, dans laquelle contre trois parties de Souphre tu as déja mis une partie d'Eau, qui a esté coagulée: mais entendre cette quatrieme partie a l'esgard des trois parties de Souphre, (& de celles qui estoient) auant qu'il eut esté abreué de cette quatrieme partie d'Eau. ce qui s'appelle la premiere inbibition. Et quand cette seconde quatrieme partie d'Eau sera beuë adjouste y encore une semblable quatrieme partie d'Eau, prenant tousjours cette quatrieme partie a l'esgard des trois premieres parties du Souphre et selon le poids qu'elles auoient auant la premiere Inbibition. quand tu auras fait six Inbibitions & congelations de cette sorte, et observé tousjours la proportion [que ie t'ay dit qu'il faut garder de l'Eau a l'esgard du Souphre,) Enfin a la 7me Sephi

Imbibition tu mettras cinq parties D'Eau. toujours
a proportion des trois premieres parties de ton Soufre
auant la premiere Imbibition. et quand tu auras
fait ta composition de cette maniere, tu la mettras
dans ton vaisseau que tu scelleras, & auec le mesme
feu dont tu t'es serui dans ta premiere operation, tu
la feras passer par tous les Regimes de cette premiere
operation. ce qui se fera dans Vn mois au plus. tu as
a Lors la Veritable Pierre du troisiéme ordre dont vne
partie fait projection sur dix mille parties [des metaux]
Imparfaits] qu'elle teindra parfaitement (en Or)

Chapitre XXXIII.

La multiplication de la Pierre

Il n'y a point d'autre façon pour faire la multiplication
que de prendre la Pierre quand elle est parfaite, &
en mettre vne partie auec trois ou tout au plus auec
quatre parties de mercure de la premiere operation
[c'est a dire du mercure des philosophes] & donner a
cette composition vn feu conuenable sept Jours durant,
ayant auparauant scellé ton vaisseau bien exactement.
et tu auras vn tres grand plaisir a voir qu'elle passera
par tous les regimes tout de suite. Et le tout sera aug=
=menté en Vertu mille fois plus que la Pierre ne le seroit,
auant cette multiplication. Si tu fais la mesme chose
vne seconde fois elle passera par tous les Regimes
en trois Jours & sa Vertu Tingente augmentera encore
de mille fois autant. Et tu feras passer ton Oeuure par
tous les Regimes, & par toutes les couleurs dans l'espace
d'vn Jour naturel, Si tu reitere la mesme operation
pour vne troisiéme fois. Et enfin tout cela se fera
dans vne heure, Si pour la quatriéme fois tu fais la mesme
chose; de sorte que tu ne pourras Jamais trouuer la fin

de la Vertu de ta Pierre, qui sera si grande qu'elle sera Infinie, & parconsequent incomprehensible, si tu continuës a la multiplier. Estant parvenu la, noublies pas de rendre des graces immortelles a Dieu; car tu as en ta possession tout le tresor de la nature.

Chapitre XXXIV.

La maniere de faire la projection

Prends de ta Pierre lors qu'elle sera parfaite de la maniere qu'il a Este dit, soit au blanc soit au rouge; Et selon la qualité (& le degré) de ta medecine, prends de l'un ou de l'autre luminaire, (c'est a dire ou de la Lune ou du Soleil) quatre parties. fais les fondre dans un crûset bien net, & lors iette de ta Pierre blanche ou rouge, selon que le luminaire que tu auras fondu sera sublane ou rouge. Et quand tout sera meslé & incoporé, renuerse le crûset, et tu auras une masse qui se pourra pulueriser. Prends de la poudre de cette composition une partie, & de mercure bien lauédix parties: fais le chauffer Jusques a ce que le mercure commance de petiller & de fremir, iette alors ta poudre sur ce mercure, & elle le penetrera dans un clein d'oeil. fais fondre tout cela en augmentant le feu, & le tout sera conuerty en une medecine de l'ordre Inferieur. Prends alors une partie de cette medecine, & fais en projection sur autant de metal que ce soit (quand il sera en fusion, & qu'il aura Este bien purgé) que ta Pierre pourra teindre, & tu auras un or ou un argent, Meilleur qu'aucun Argent ny Or naturel. il est pourtant mieux de faire la projection peu a peu, Jusques a ce que tu voye que ta Pierre ne pourra plus teindre de

de metail imparfait. car de cette maniere Elle s'estendra, & elle enteindra dauantage, parce qu'quand on ne projette qu'vn peu de la poudre sur beaucoup de metail imparfait, si la projection ne se fait sur le mercure il se fait vne perte notable de la medecine a cauze des scories (et des crasses ou Excremens) qui sont dans les metaux Imparfaits. C'est pourquoy, plus les metaux sont purifiez & netoyez auant que de faire la projection sur eux, moins il y a de dechet dans leur Trasmutation.

Chapitre xxxv.
Des diuers Vsages de la Pierre.

Je ne voy pas ce qu'vn homme, qui par la benediction de Dieu, a vne fois parfaitement acomply cet Oeuure, aye a souhaiter en ce monde apres cela, sinon qu'il puisse en toute Liberté, & sans craindre les tromperies & les malices des mechants, seruir & honnorer son Dieu toute sa vie. car ce seroit vne Vanité tout a fait Insupportable, si vne personne a qui Dieu auroit fait vne si grande grace, auoit l'ambition de paroitre auec pompe & auec Eclat dans le monde, pour se faire admirer. Non croyez moy, ceux qui ont cette Science sont bien Eloignez d'auoir de telles pensées: au contraire il n'y a rien qu'ils mespriseent dauantage.

mais voicy quel est le bon heur & la felicité de celuy a qui Dieu a voulu donner ce Talent.

Premierement s'il viuoit mille ans, et qu'il eut a tous les jours Vn millier de milliers d'hommes a nourrir & Entretenir, il ne manqueroit jamais de rien pour cela,

Sachant La maniere de Multiplier La Pierre en poids & en vertu. De sorte qu'il pourroit transmuer en Or ou argent tout ce qui se peut trouver de metaux imparfaits dans tout le monde.

Secondement par Le moyen de cet Art il peut faire des Pierres precieuses & des Perles incomparablement plus belles et plus grosses qu'aucune que la Nature ait Jamais produit.

Et enfin il a vne Medecine Vniuerselle pour toutes sortes de maladies : de maniere qu'vn homme qui Scait ce Secret a de quoy pouuoir guerir tout ce qu'il y a de malades dans toute la Terre habitable.

Donc en reconnoissance d'vne si grande faueur rendons graces a Jamais au Roy eternel, Immortel & tout puissant.

Ainsy Jexhorte celuy qui a ce Talent de se seruir a L'honneur de Dieu & a L'utilité du prochain, afin qu'il ne soit pas conuaincu d'Ingratitude enuers celuy qui luy a confié ce Talent, & qu'il ne soit pas trouué coupable, & condamné au dernier Jour.

La gloire a Dieu Seul . .

De Zacharie

La façon pour vzer de nostre Diuine oeuure pour les perles et les Rubis

Pour faire les Perles rondes et de telle grosseur qu'on vsudra, faudroit netoyer & refrischir nostre grand Roy Incontinent apres que ses bonnes compagnies luy ont rapporté cette belle Enseigne blanche semée de ce grand croissant sans attendre la fin du siege et quand aura esté refraichy vne fois seulement emprendrez deux ou trois oncas, car c'est le mercure de Raymond Lulle appellés Exubes lequel mettrez sur les cendres dedans vn alembic de verre petit propre & bien fermé pour le distiller a bien petit & lent feu au commancement & quand ne distillera plus par ce feu, changerez le recipien, lequel estant bien lutté luy donnerez bon et fort feu, tant que ne distille plus. puis prendrez cette seconde liqueur et la mettrez dedans vn nouueau alembic pour la distiller bien proprement dedans vn bain maria par trois fois, l'vne apres l'autre; remettant chasque fois ce qui aura distillé sur les feces qui seront visqueuses & se dissoudront auec chasque fois ladite Eau en peu de temps. mais a la tierce fois, fairez distiller du tout par cendres. puis prendrez ce qui sera distillé et mettrez a nouueau alembic, pour distiller bien proprement par bain par quatre fois; mettant tousjours les feces a part. tant que vostre Eau qui sera distillée soit tres claire & luisante et blancheur comme des Perles orientales de laquelle vserez comme s'ensuit.

metez des Perles qui soient bien claires mais tant mer-
-uës que vous vouldrez au fonds d'une petite concurbite &
metez de vostre Eau au dessus l'espaisseur d'un dos de
coutteau et la couurirez tres bien de sa chape [Lauction
Latine ajouste Rueugle.] & dans trois heures apres les
Perles se fondront en pas blanche: mais au dessus viendra
une Liqueur claire, laquelle vouiderez doucement par
Inclination sans rien troubler ny sans metre ladite paste
dans autre Alambic; lequel estant bien couuert & luttés
le metrez dans le bain, comme si vous les vouliez sublimer
par trois Jours, puis losterez, cela fait ayez un moule
d'argent tout creux et rond partir par le milieu & doré au
dedans de la rondeur & grosseur que vouldrez vos Perles
faisant un petit trou par le milieu de l'entredeux afin
qu'un petit fil d'or comme l'espoil y puisse passer, &
remplirez la moitié du moule de ladite paste auec
une Spatule d'or puis l'autre tout Incontinant &
metez ledit fil au milieu dans la moitié de son trou
& fermerez tres bien afin que les Perles soient bien per-
-cées; puis louurirez et mettez vostre perle sur une plaque
d'or, sans la toucher des mains; la faisant secher a lombre
et la couurirez d'un couuercle d'or, sans la toucher des mains,
la faisant secher a lombre, sans que le Soleil y touche.
et quand vous aurez fait ainsi toutes vos Perles, & quelles
seront bien seiches, les Enfilerez dedans ledit fil d'or, sans
les toucher des mains et metrez ledit fil dans un tuyau de
verre, fait comme un rosseau, qui aye un petit trou dans l'un bout,
& l'autre tout ouuert, lequel pendrez dans un matras ou
sera la liqueur Sublimée, sans quil y touche. puis luttez
tres bien le tout, afin que rien n'exale & le metez a
l'air par huit Jours, sans que le Soleil y touche, puis

au Soleil par trois Iours, remuant vostre matras de trois en trois heures Egalement, & par la vapeur de ladite liqueur les Perles Sẽront parfaites.

Par la mesme façon pourrez faire Rubis de telle forme & grosseur que voudrez, y procedant par mesme moyen auec le mercure Rouge, apres l'auoir nettoyé, & rafraichy vne fois seulement.

La façon d'user de nostre diuine Oeuure aux corps humain, pour les guerir de maladies & les conseruer en santé.

Pour vzer de nostre grand Roy pour recouurer la santé, il en faut prendre vn grain pesant apres sa sortie, & le faires dissoudre dans vn vaisseau d'argent auec de bon vin blanc; lequel se conuertira en couleur citrine. puis faites boire au malade vn peu apres la minuit, & il sera gueri en vn Iour, si la maladie n'est que d'vn mois; & si la maladie est d'vn an, il sera guery en douze Iours, s'il est malade de long temps il sera guerie dans vn mois en vsant chasque nuit comme dessus - Et pour demurer tousjours en Sante, il en faut prendre au commancement de l'autonne, & sur le commancement du Printemps, en façon d'Electuaire confit, & parce moyen l'homme viuroit tousjours en parfaite Sante & Ioyeux Iusques a la fin de ses Iours, que Dieu luy aura ordonné; comme ont escrit les philosophes, les quelles admirables operation ils ont atribué a nostre diuines oeuures pour la grande & exuberante perfection que nostre bon Dieu luy a données, par nostre decoction: a ce que par ce moyen les pauures & vrays membres de Jesus christ & Vray redempteur en soient soulagés & nourris. auquel soit louange & gloire auec le Pere & le Sainct Esprit aux Siecles de Siecles - ainsy soit il

---

Pour faire la projection sur les metaux

Pour bien conuertir tous les metaux imparfaits a la

Nature de nostre grand Roy, il faut prendre Vne once dicelui, apres quil est multiplié & refraichi, & la jetter sur quatre onces de fin Or fondu, & trouuerez vostre matiere frangible, laquelle pulueriserez et fairez decuire par trois Jours dans vn Vaisseau propre & bien fermé au dedans la montagne close, auec la chaleur du dernier assaut. Et dicelle poudre en jetterez vn once sur vingt cinq marcs d'argent ou de cuiure. ou bien sur dix huit marcs de Plomb, ou destain; ou bien sur quinze marcs d'Argent vif commun échauffé dans vn cruset, ou congelé auec le plomb. mais il faut premierement quils soient bien fondus et Eschauffé, & Verrez bien tost apres Vostre matiere couuerte d'vne escume bien époisse. puis quand Elle aura fait son operation, il vous semblera que le cruset ait éclaté. lors fairez refondre vostre matiere, & la trouuerez enfin or.

Mais si d'auanture n'auies pas gardé le poids Susdit, vous ni trouuerez l'Or matieres comme en rien changées de leur premiere couleur. C'est pourquoi il faudra les passer par vne grande coupelle, sans y mettre de Plomb, et dans trois heures apres la coupelle aura consumé tout ce qui auoit esté parfait, par faute de nauoir mis assez de nostre diuine oeuure: & le reste demurera au dessus tout net, lequel passerez par le Ciment Royal, durant l'espace de six heures, & trouuerez tout l'or, qui aura esté conuerti par laide de nostre grand Roy, aussi fin que l'or mineral. Et c'est ce moyen que Raymond Lulle a apris en son Codicille, lequel apprend le second dans son testament, qui est la façon d'vser de ladiuine oeuure pour les Perles & les Rubis comme l'auons Escrit cy deuant en la page 82.